

L'architecture rurale vernaculaire pour projeter l'architecture de demain ?

Christel Marchiaro | architecte · maître de conférences tpcou · chercheuse project[s] · ensa•marseille

Gianluca Cadoni | architecte · docteur en architecture · ingénieur de recherche project[s] · ensa•marseille

Chiara Silvestri | architecte · docteure en génie civil · maître de conférences sta · chercheuse project[s] · ensa•marseille

Jean-Michel Fradkin | architecte · maître de conférences tpcou · chercheuse project[s] · ensa•marseille

ensa•marseille
pédagogie

master

DE1 *Pré-existences* Axe 1 *patrimoine bâti*
DE1 **Pré-existences** Axe 2 *matièreSconstruites*
DE1 *Pré-existences* Axe 3 *l'Art de l'architecture*

DE2 *Architecture, partage, processus*
DE3 *Architecture & Territoires Méditerranéens*
DE4 *Soutenabilité et Hospitalité*

Séminaire **Les matériaux du projet**

TD exploratoire **Construire**

Projet **Matières paysages**



ensa•marseille
recherche

project[s]

Axe 1 : Pédagogie réflexive de et pour le projet (C. Marchiaro)

Axe 2 : Territoires et objets multiscalaires en projet (A. Biehler)

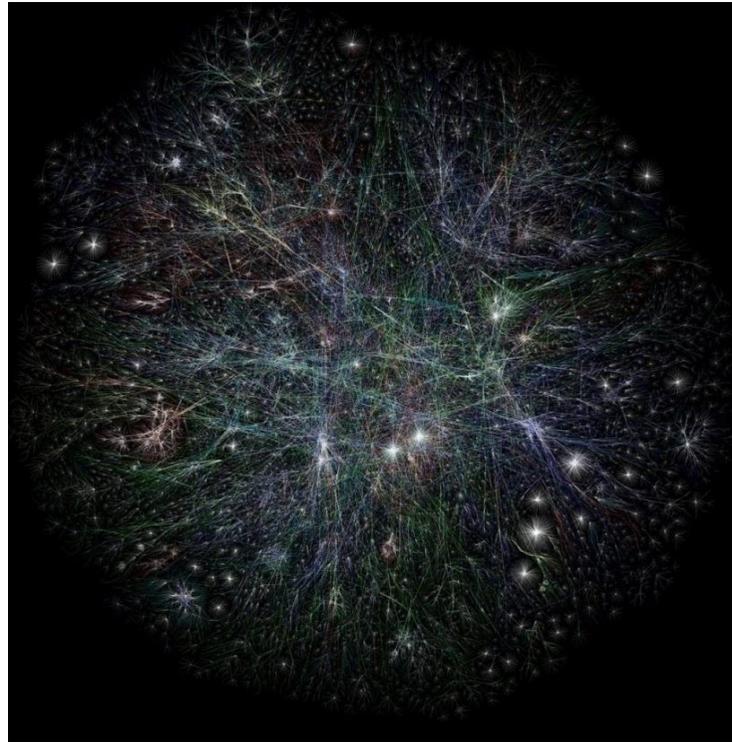
Axe 3 : Architecture & art (A-V. Gasc)

Axe 4 : Ambiances, environnement et projet (M. Belmaaziz)

nouveaux paradigmes

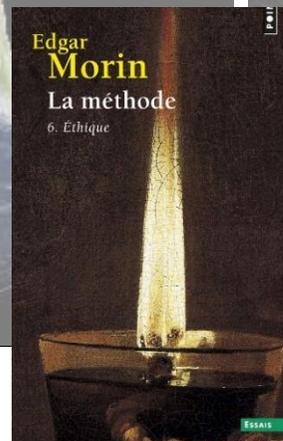
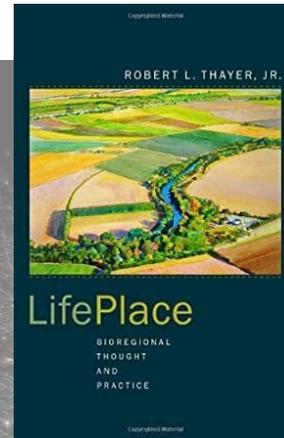
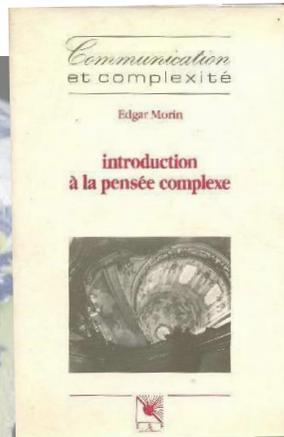
Nouveaux paradigmes

Matière & énergie



Nouveaux paradigmes

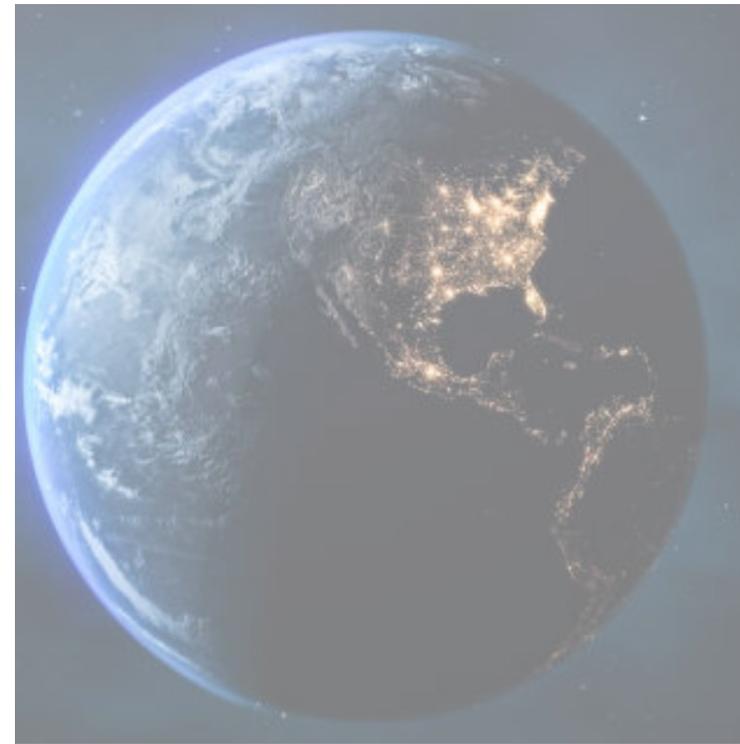
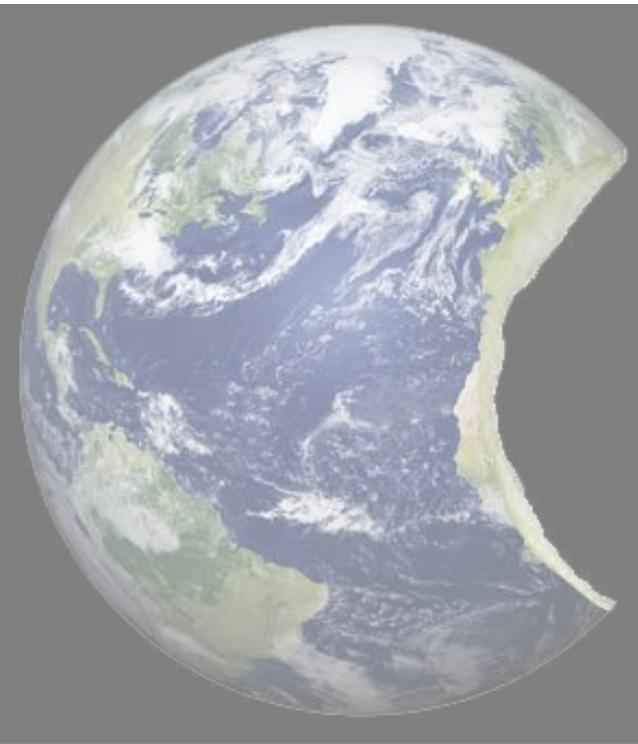
Pensée complexe, reliance, bio-région, milieux, médiance



E. Morin, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, ESF Editeur, 1990 ; —, *La Méthode 6 : Éthique*, Paris, Seuil, 2004 ; R. Thayer, *LifePlace*, Berkeley, UCP, 2003 ; K. Sale, *L'art d'habiter la terre*, Marseille, Wildproject, 2020 ; M. Rollot, M. Schaffner, *Qu'est-ce qu'une bio-région ?*, Marseille, Wildproject, 2021 ; Y. Nussaume (dir.), *La mésologie, un autre paradigme pour l'anthropocène ?*, Paris, Hermann, 2018 ; C. Younès, B. Goetz (dir.), *Le Portique*, 25, 2010, *L'architecture des milieux*.

Nouveaux paradigmes

Ne plus placer l'homme au centre de tout, mais faisant partie d'un tout

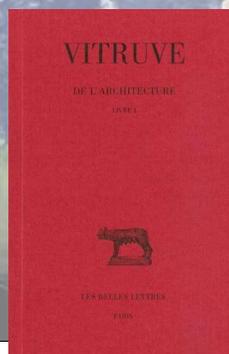


Nouveaux paradigmes

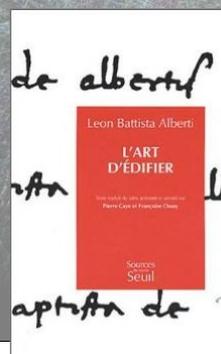
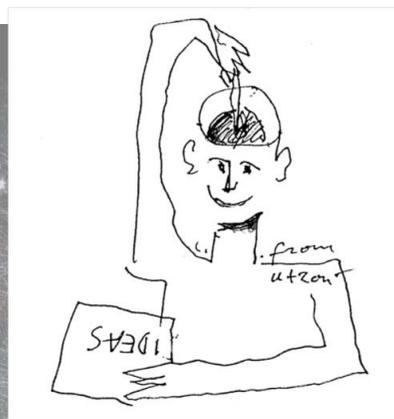
Faire et penser à partir de ce que l'on a : nos ressources



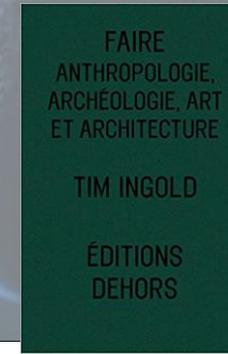
Evolution du rapport à la matière dans le projet



« ... le savoir de l'architecte procède de la pratique et de la théorie... » « La pratique est un exercice continu et répété de l'action ; elle se réalise dans le travail manuel, partant de la matière, quel que soit le genre dont on a besoin, jusqu'à lui donner la forme qu'on s'était fixée. La théorie est ce qui permet d'éclairer et d'expliquer les réalisations pratiques en fonction de l'habileté technique et de la conception. »



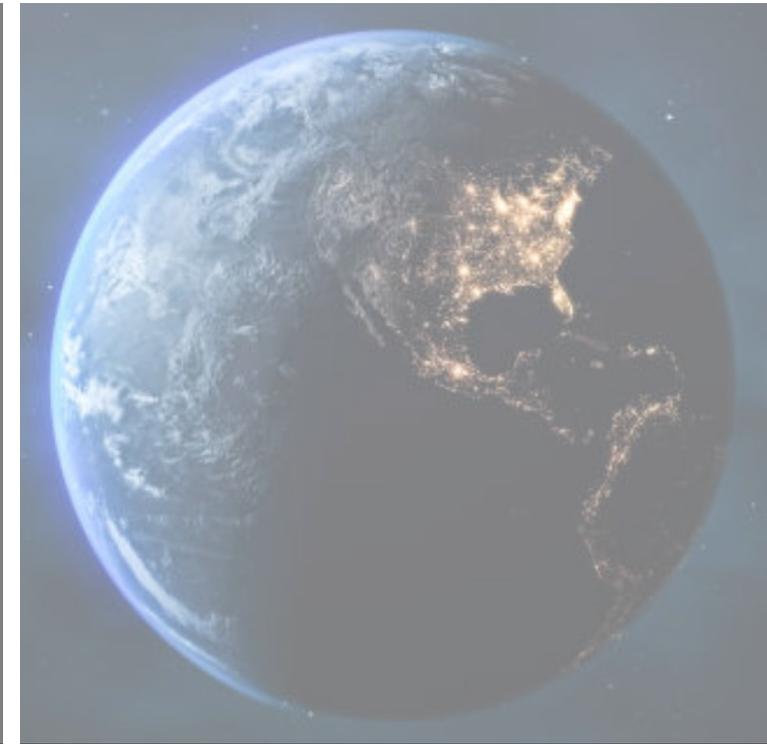
« L'art d'édifier est entièrement fondé sur les linéaments et la construction. [...] Aussi est-ce bien au dessin qu'il appartient de fixer par avance aux édifices et à leurs parties une position adéquate, un nombre précis, ainsi qu'une mesure convenable et un ordre plaisant [...] Le dessin en soi ne dépend pas de la matière [...] Il sera ainsi possible de projeter mentalement des formes complètes, indépendamment de toute matière [...] Le dessin est donc un projet précis et fixe, connu par l'esprit et obtenu au moyen de lignes et d'angles. »



« Je voudrais au contraire penser le faire comme un processus de croissance. Cela place dès le départ celui qui fait comme quelqu'un qui agit dans un monde de matières actives. [...] Penser le faire [...] comme la confluence de forces et de matières, et non plus [...] comme la transposition d'une image sur un objet, c'est concevoir la génération de la forme, ou la *morphogénèse*, comme un processus. [...] bien que le fabricant ait une forme à l'esprit, ce n'est toutefois pas elle qui crée l'œuvre : cette dernière résulte plutôt de l'engagement du fabricant avec la matière elle-même. »

Matière & énergie

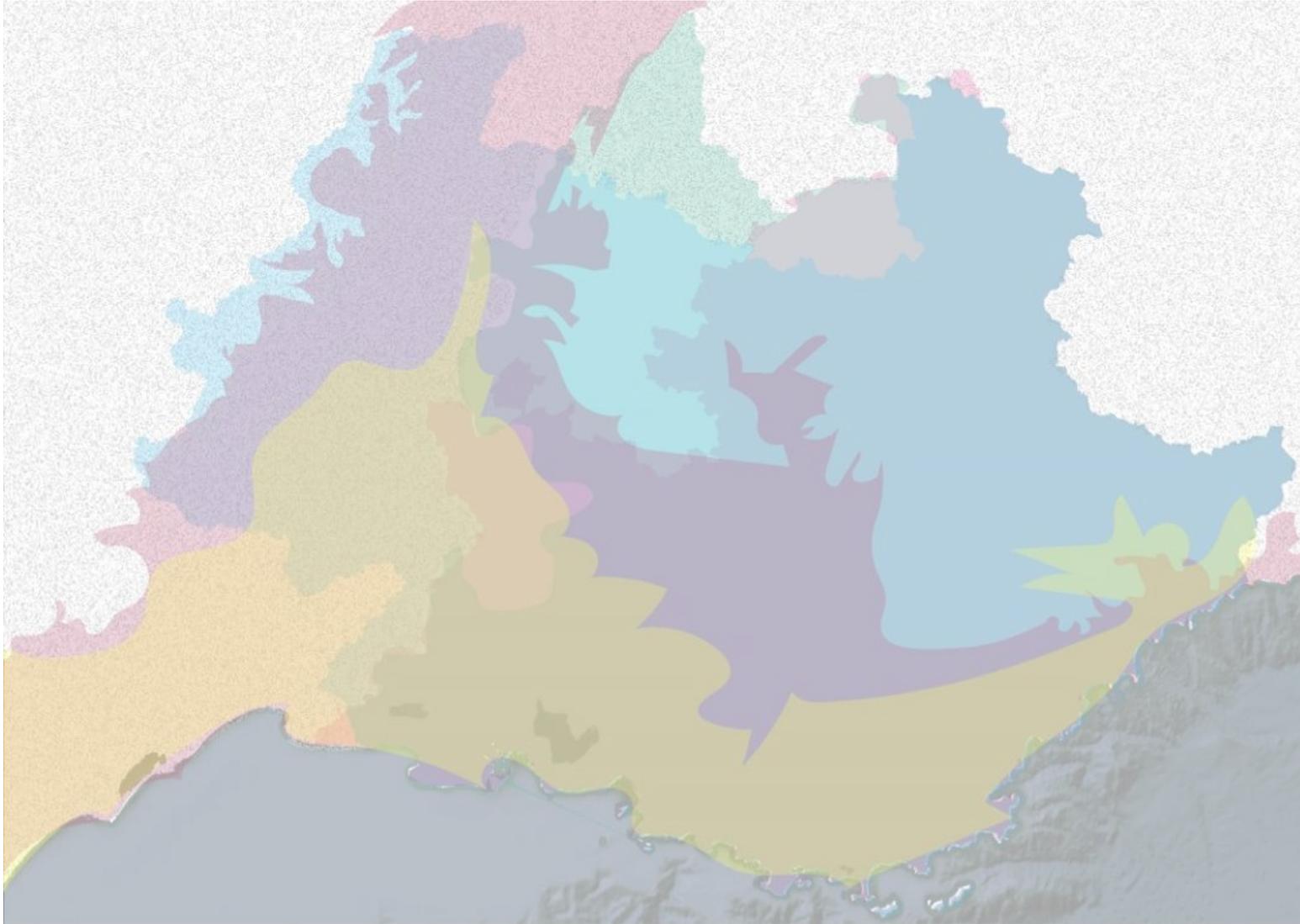
De la matière, aux ressources, aux MaT(i)erre(s), au climat



Matière & énergie

Désormais, le projet se pense et se construit à partir des ressources (matière, énergie).

Pour accompagner ce renversement projectuel et ce renouvellement des pratiques nous élaborons un



inventaire des ressources locales - Région Sud :
traditions, potentiels, nouveaux modèles

inventorier

quoi ?

Ressources
Climat & énergies naturelles



soleil



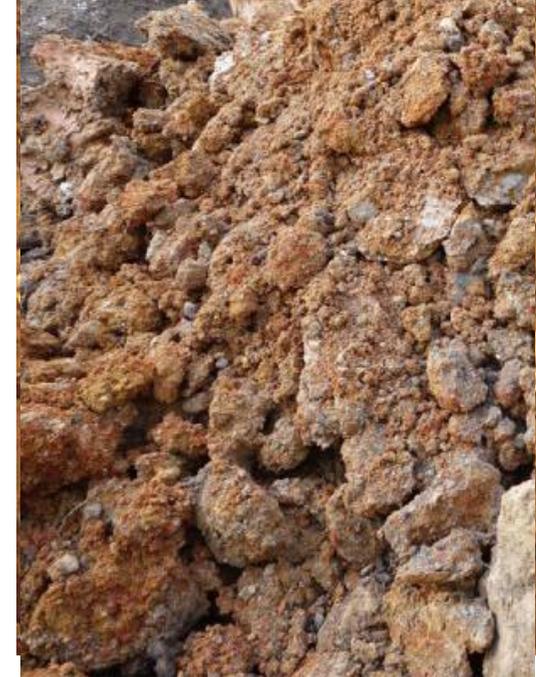
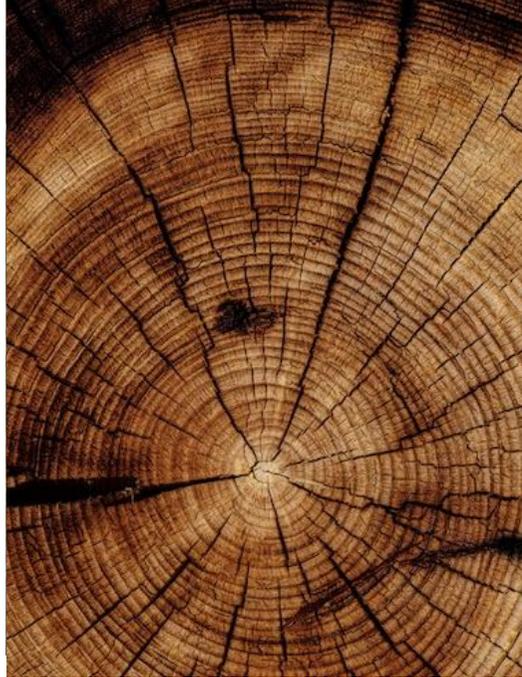
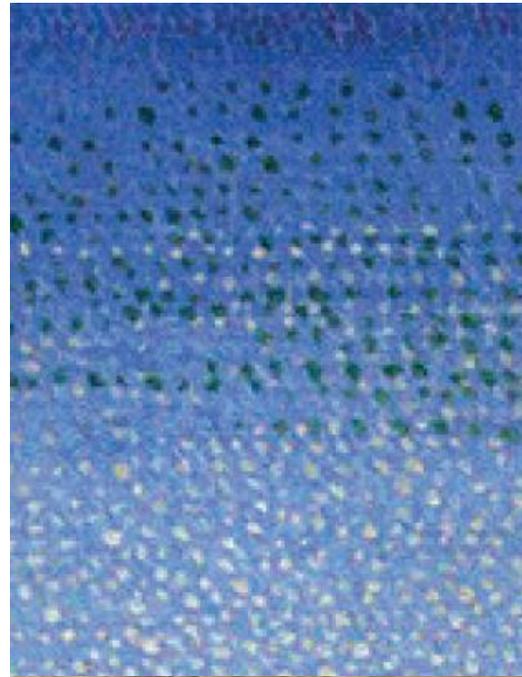
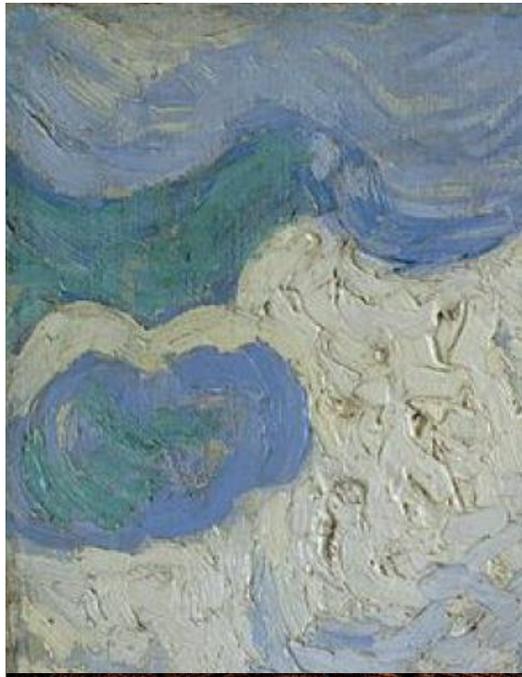
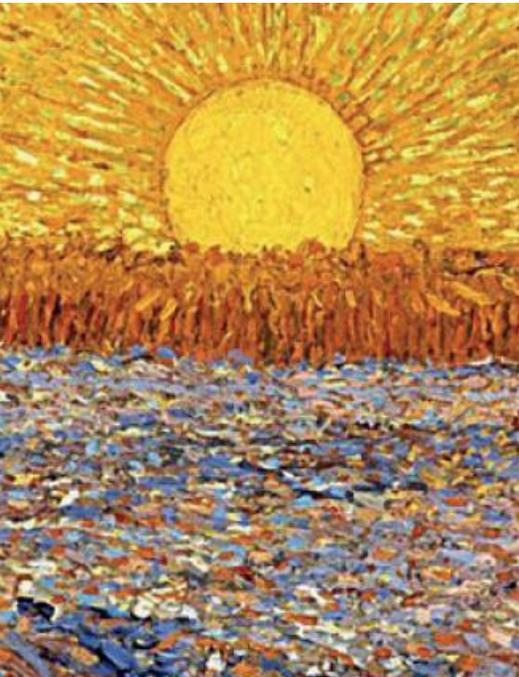
vent



eau



terre



fibres

bois

Pierre

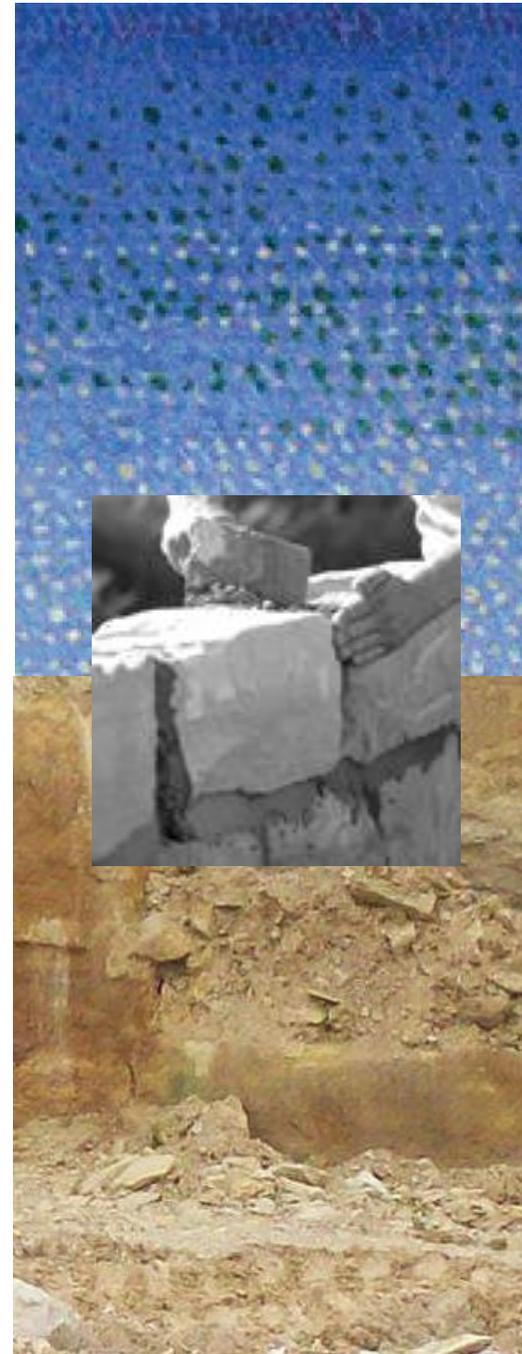
terre



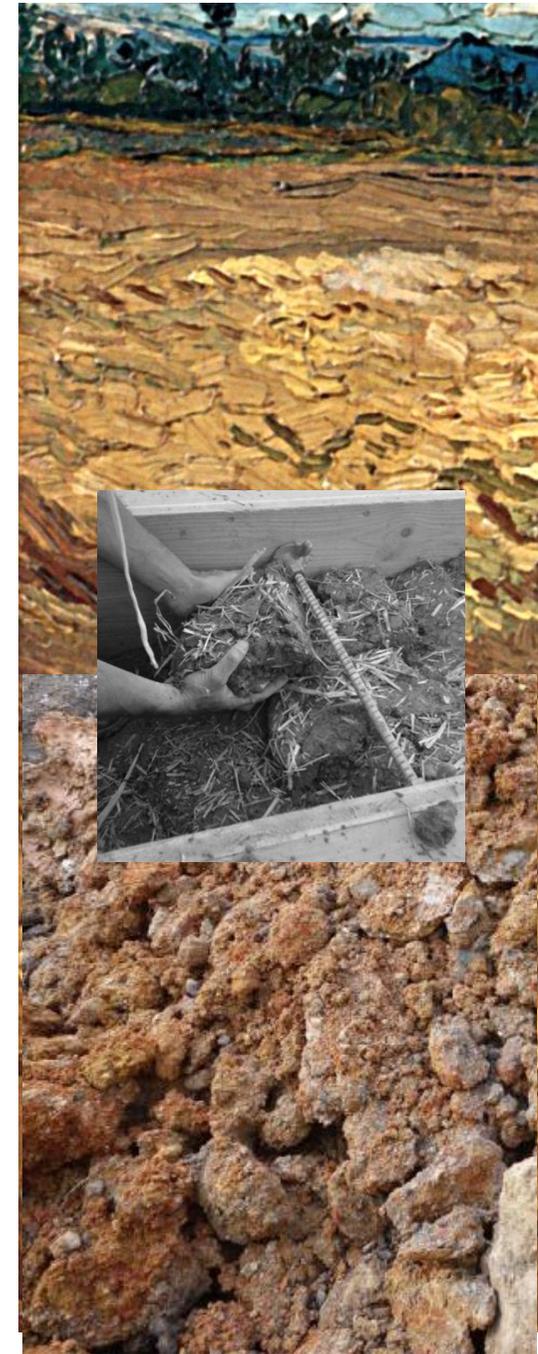
tisser



assembler



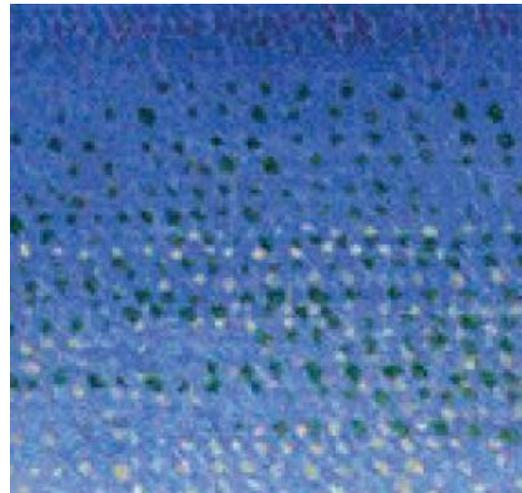
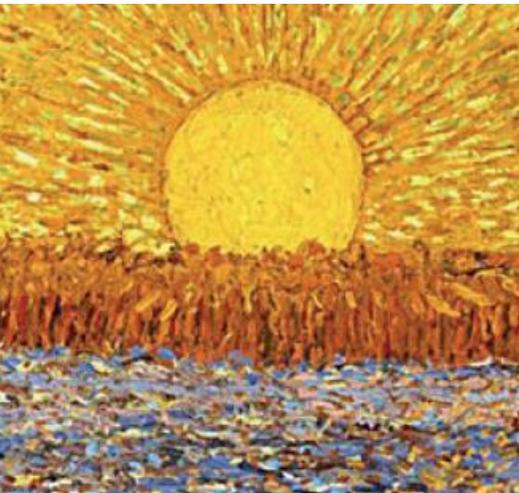
empiler



modeler

Ressources

Climat & énergies naturelles, matériaux bio & géo sourcés, savoir-faire, architecture vernaculaire



Rhône sud

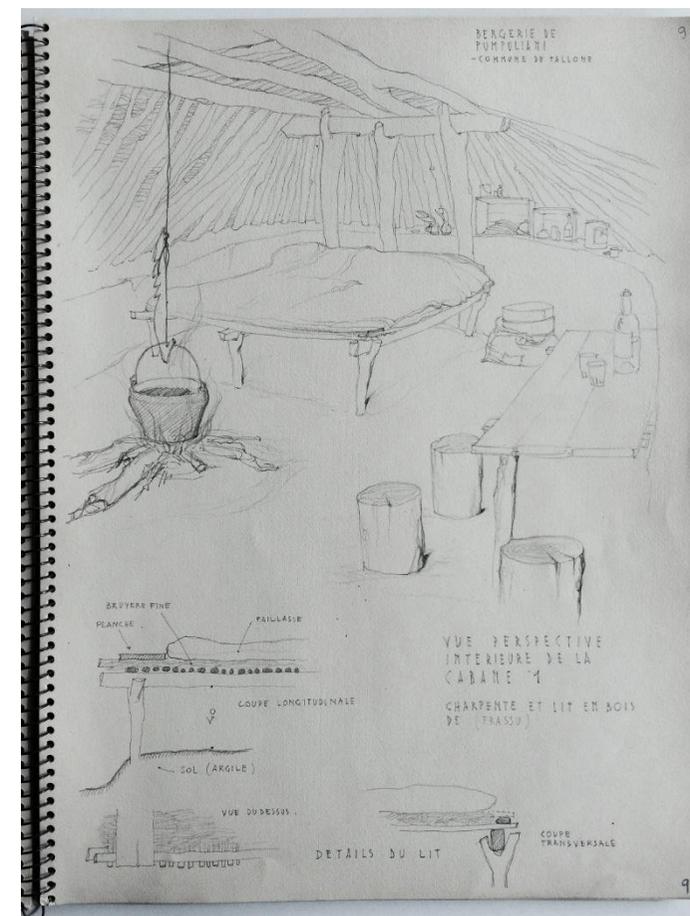
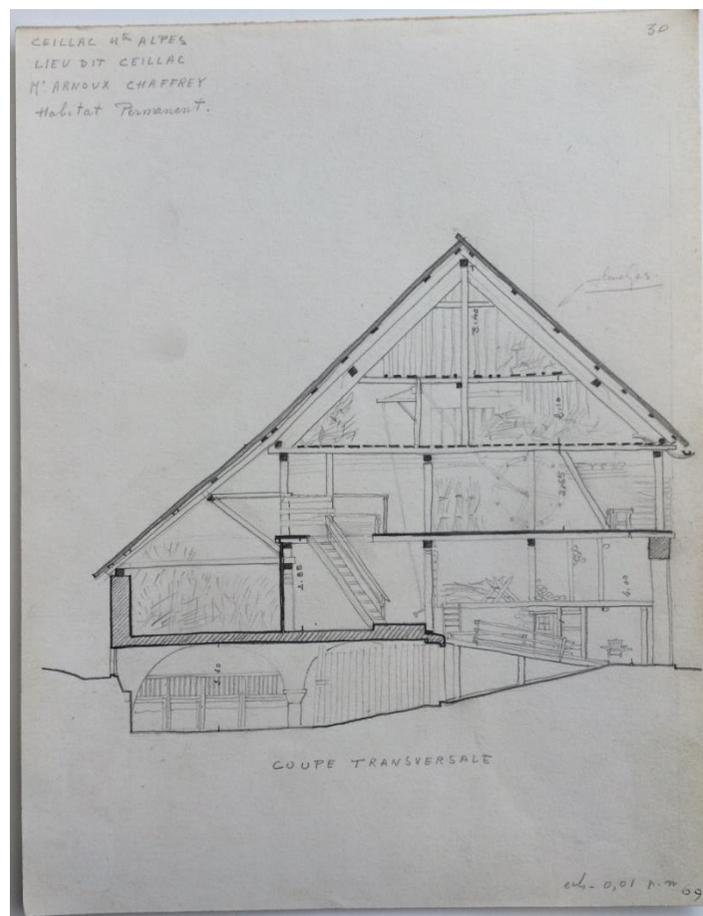
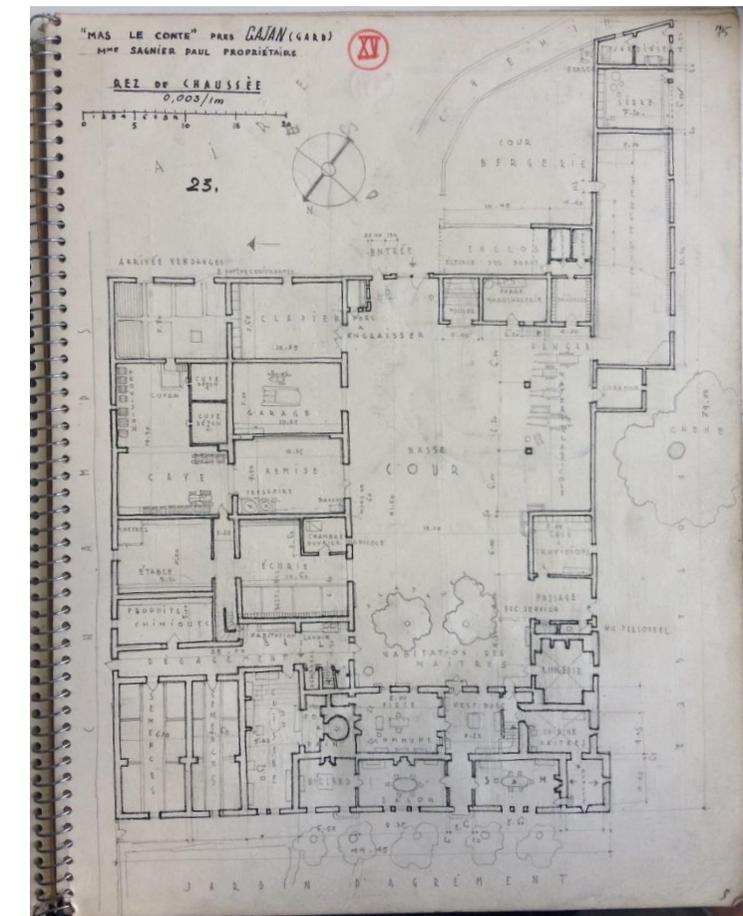
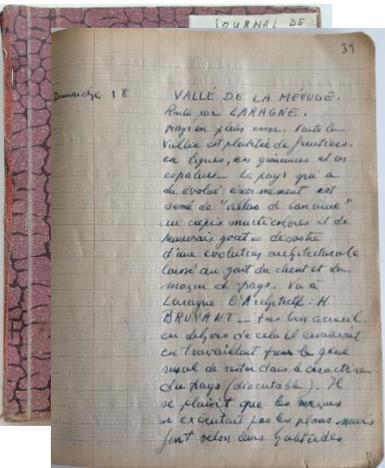
Durance, Var

Rhône Sud, Durance, Argens, Var

Rhône Sud

Architecture rurale vernaculaire

L'Enquête sur l'Architecture Rurale 1425 (fonds Mucem-Archives Nationales)



Architecture rurale vernaculaire

L'Enquête sur l'Architecture Rurale 1425 (fonds Mucem-Archives Nationales)

CHIFFRE MATRIQUE 1425

PROJET DE MANOSQUE

EQUIPEMENT : BASSE ALPES
COMMUNE : MANOSQUE
genre de vie : cultivateurs

Date de remise de la soumission
Ref au Journal de route : M
- carnet de croquis : M
- photos
- coupures

R.G.R. 1156 Co.

I.I.1. D
voir 20

I.I.2. D
voir 20

I.I.3.1. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.2. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.3. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.4. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.5. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.6. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.7. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.8. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.9. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.10. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.11. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.12. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.13. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.14. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.15. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.16. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.17. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.18. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.19. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.20. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.21. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.22. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.23. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.24. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.25. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.26. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.27. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.28. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.29. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.30. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.31. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.32. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.33. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.34. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.35. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.36. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.37. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.38. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.39. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.40. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.41. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.42. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.43. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.44. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.45. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.46. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.47. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.48. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.49. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.50. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.51. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.52. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.53. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.54. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.55. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.56. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.57. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.58. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.59. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.60. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.61. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.62. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.63. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.64. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.65. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.66. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.67. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.68. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.69. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.70. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.71. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.72. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.73. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.74. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.75. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.76. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.77. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.78. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.79. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.80. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.81. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.82. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.83. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.84. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.85. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.86. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.87. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.88. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.89. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.90. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.91. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.92. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.93. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.94. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.95. MANOSQUE
voir 20

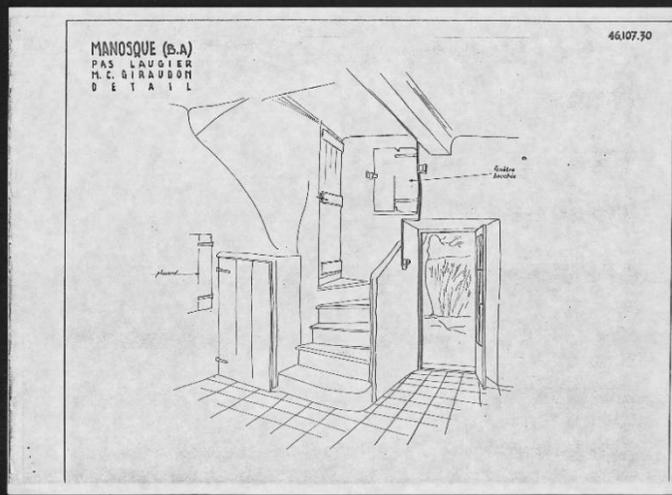
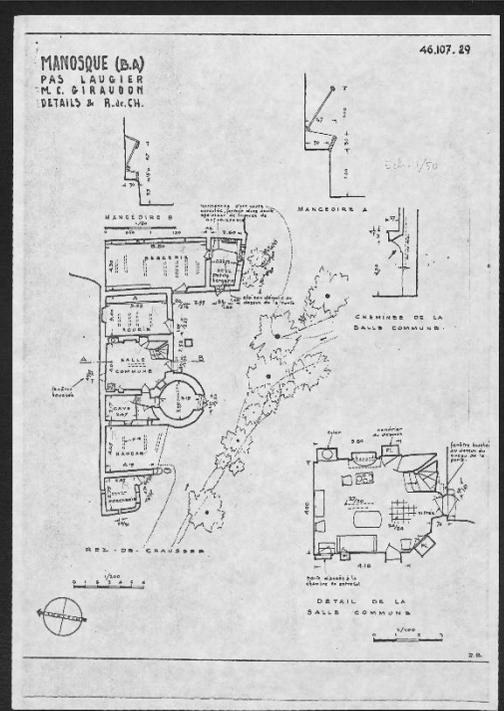
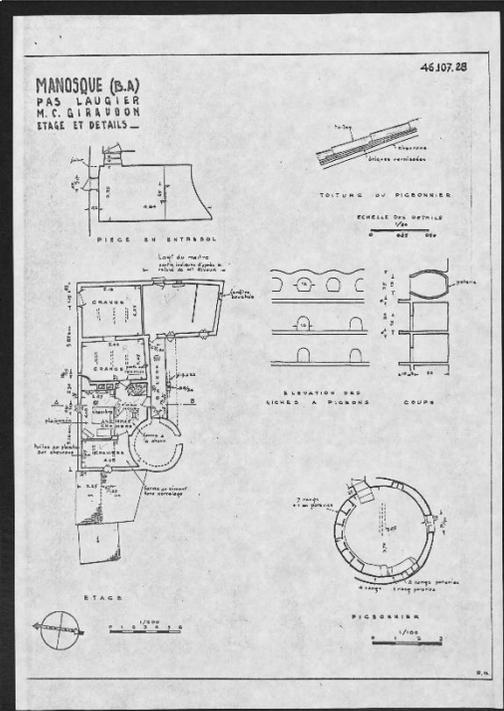
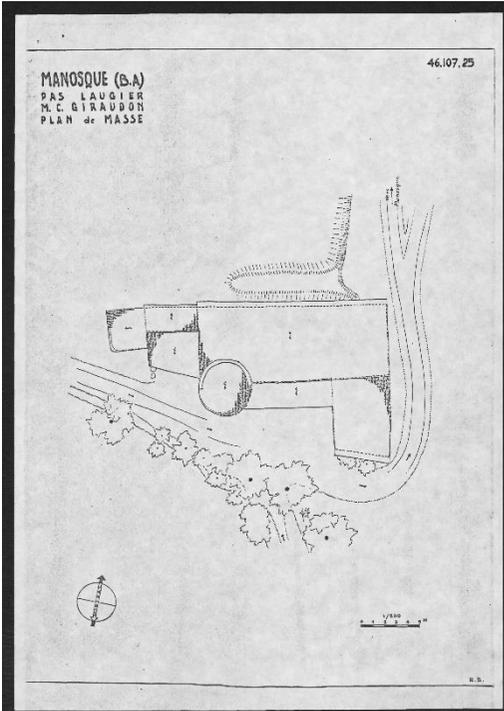
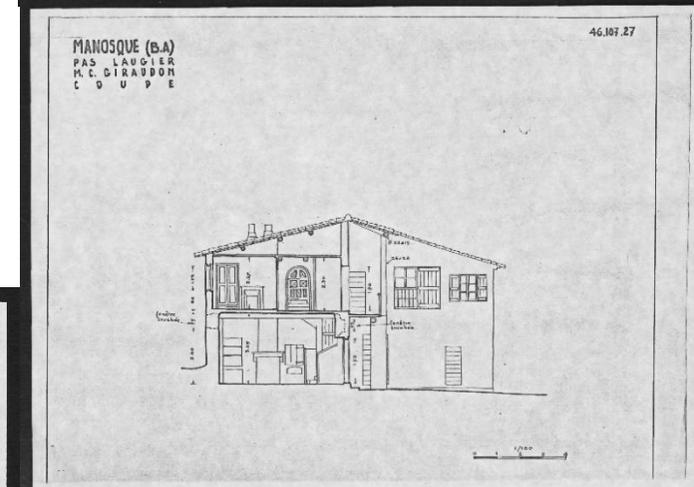
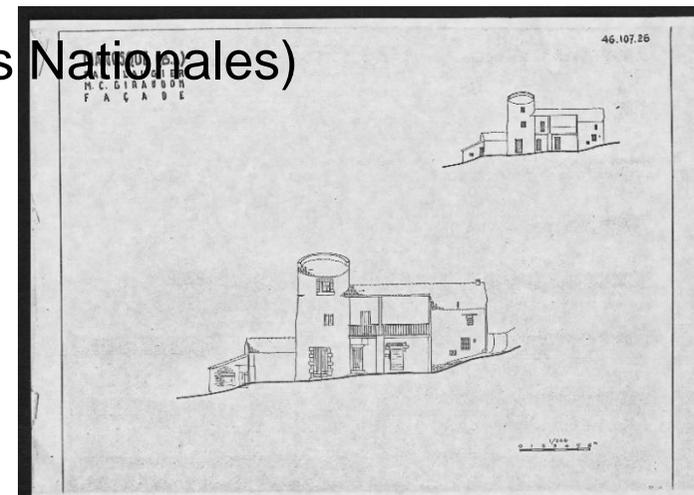
I.I.3.96. MANOSQUE
voir 20

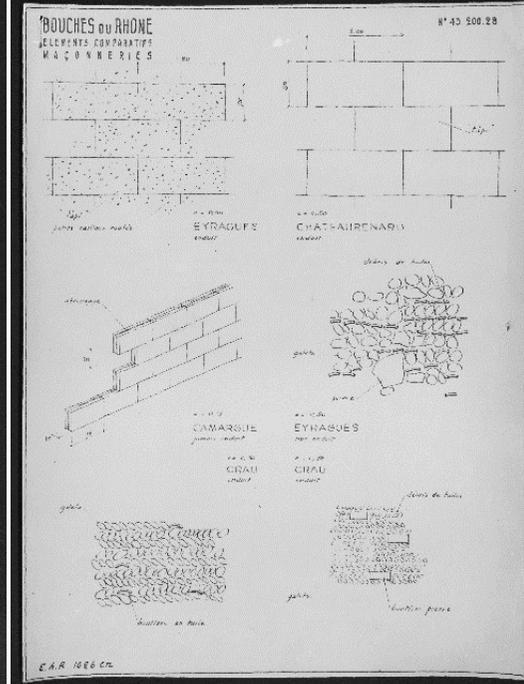
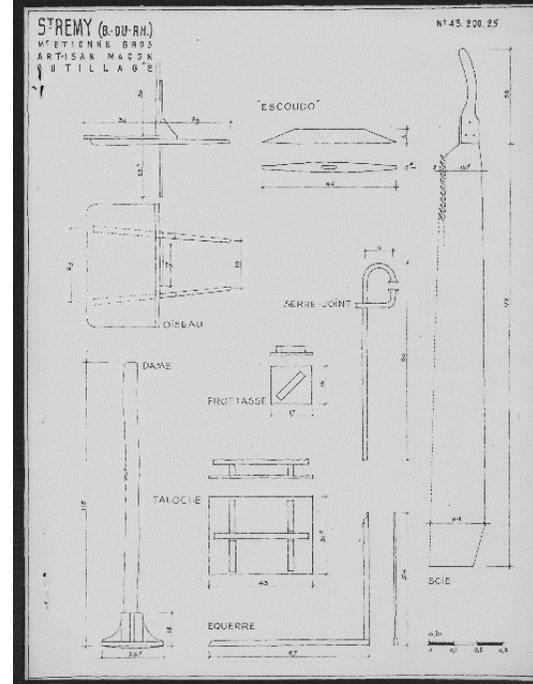
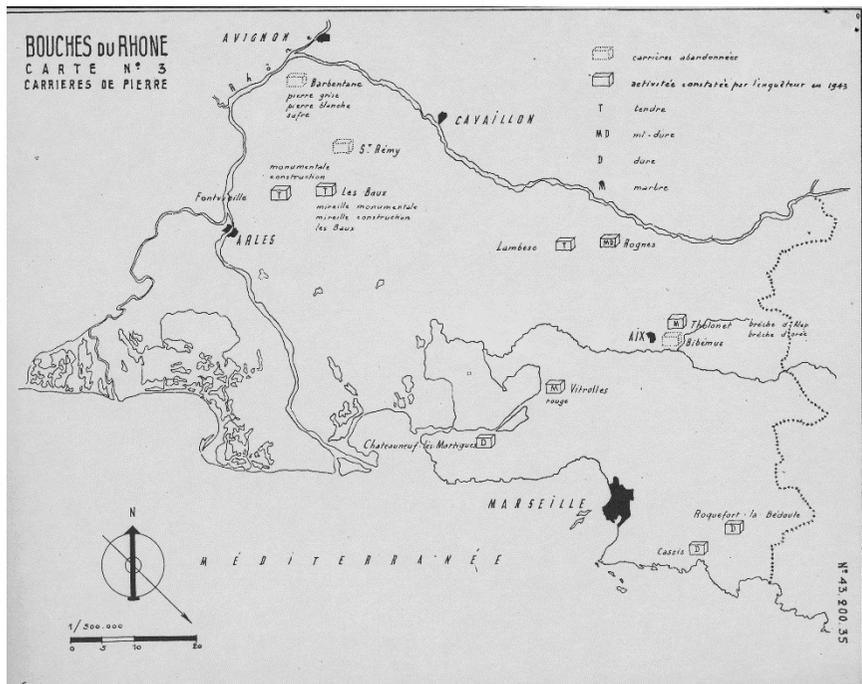
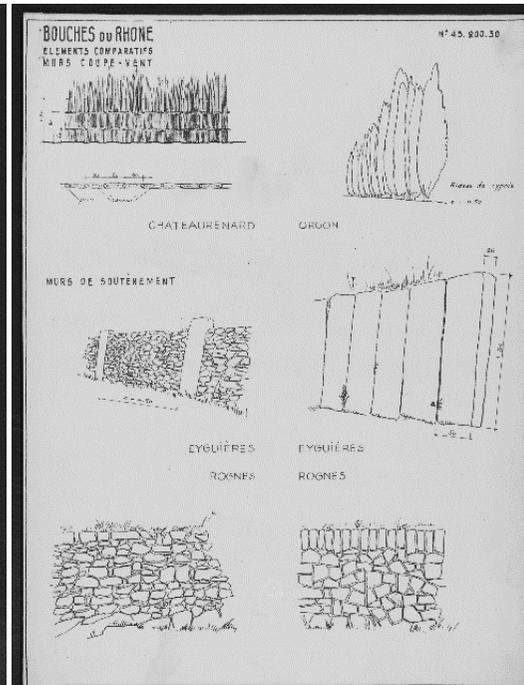
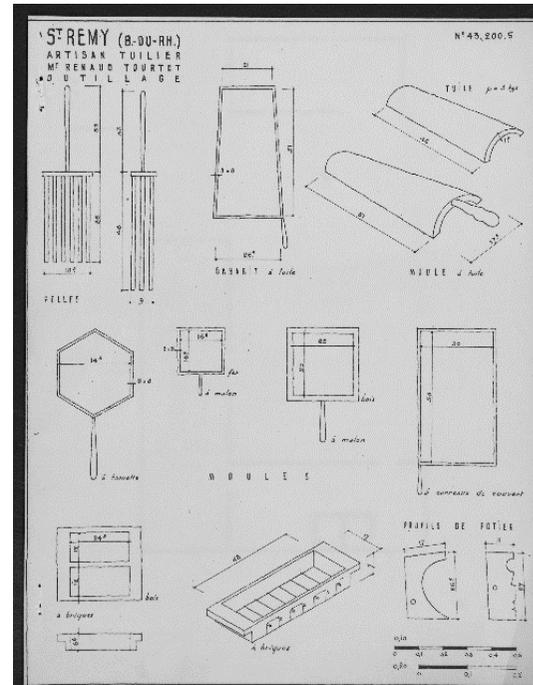
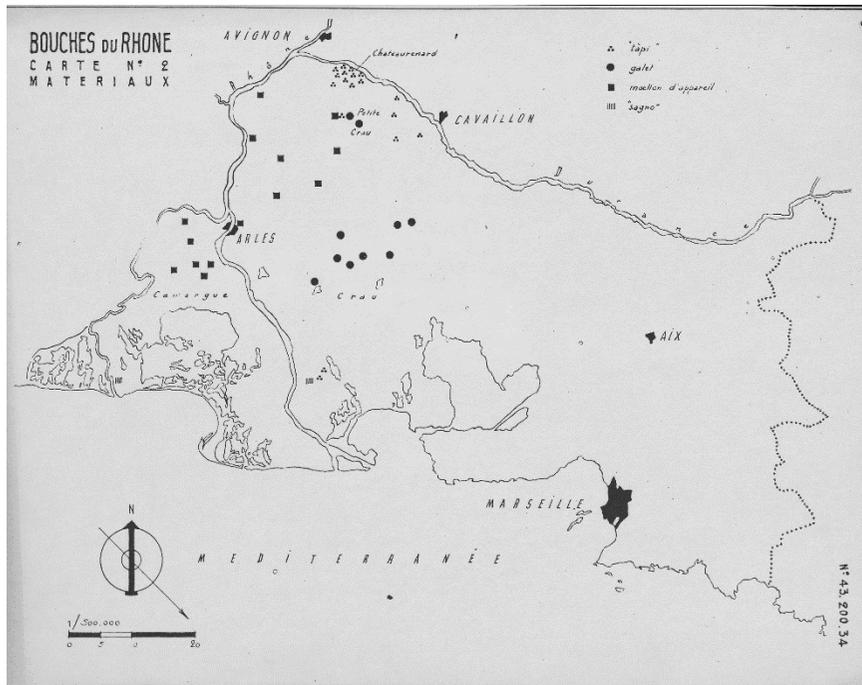
I.I.3.97. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.98. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.99. MANOSQUE
voir 20

I.I.3.100. MANOSQUE
voir 20





Architecture rurale vernaculaire

L'Enquête sur l'Architecture Rurale 1425 (fonds Mucem-Archives Nationales)

Relevé de la ferme des Garcinières.
 Pour accéder à la ferme on prend sur la Route
 N° 89 l'allée de Plateau qui conduit au Château
 des Garcinières à la hauteur du portail au lieu que
 à droite et il reste 4 à 500 à faire avant
 d'être à la ferme.
 Les bâtiments (ferme et bergerie) sont situés
 sur un petit promontoire dominant légèrement
 le champ de vignes. À gauche du chemin
 d'accès se trouve un bois de pins. Devant la
 maison (façade Nord) il existe une terrasse avec
 au sol de pierres grossières au avant de cette
 terrasse il existe un petit jardin potager.
 Entre la maison d'habitation et la Bergerie
 (sur Jas en provençal) il existe un pré planté
 de ~~Marron~~ châtaignes.
 La maison d'habitation comprend au R.D.C une
 entrée avec escalier et dépôt dans le fond.
 Le toit est en tuiles et blanchi à la chaux, au plafond
 existent, les volées sont apparentes. Le sol est
 recouvert de moellons 20x20 en grès cérame.

1.3.3. Régime Juridique
 mariage.

1.3.4. Noms	sect. n°	lieu dit	Contenance	nature
D 256		Les Garcinières		château
D 247				ferme et bergerie
D 257			1ha 79a 85	pré

(probablement, bien qu'on ne puisse accéder aux combles) la voligeage
 jointif supporte les tuiles. Sur l'habitation, toiture à une seule pente
 et petit appentis pour la place servant de cliapi, adossée à la façade
 Sud.

2.1.4. Couverture
 en tuiles romaines (labrix et tegula) qui sont maçonnées sur le
 voligeage jointif.

2.1.5. Balcons, escaliers extérieurs
 aucun

2.1.6. Baies
 La porte d'entrée au ras de chaussée à un encadrement en ciment, légè-
 rement surplombé par le poutrelle à un linteau droit, comme la
 fenêtre de la salle commune, mais de barreaux. Les deux fenêtres de
 l'étage, sur cette façade Nord, sont situées sur la façade Sud, deux
 petites fenêtres sans châssis existant et il y a les petites pièces
 pièces faisant suite à la cuisine-salle commune. À l'étage, une fenêtre
 au-dessus de l'encadrement couvertures pour le poutrelle.
 Au Sud, une porte pour le cliapi.

2.1.7. Menuiseries et ferrures intérieures
 La porte du poutrelle est en planches verticales avec trois traverses;
 celle de l'habitation est à un seul vantail, à pignon, et arrondie en
 haut, sans imposte. Les fenêtres ont 6 carreaux et des vitres peintes
 à traverser. Sur l'étage et à l'intérieur de la ferme, la porte se ferme
 au moyen d'un loquet, et les fenêtres d'une simple
 appentis. La fenêtre de la salle commune est munie de 6 barreaux
 verticaux.
 Ces menuiseries sont anciennes et manquent d'entretien.

2.1.8. Bâties extérieures
 Sur le dessus de la porte, la date de 1885.
 Devant la maison, façade Nord, il existe une terrasse dallée, contigue
 au jardin potager. Le dallage est de pierres grossières.

2.1.9. Eau
 Le puits est à 40 m. à droite de la chaussée, se trouve la pierre à l'évier
 avec un simple revêtement d'œuvres par un tuyau de poterie (terre
 cuite).

2.1.10. Toit
 Au centre de la face Ouest, une cheminée (dans la salle commune) avec
 une hotte, sous le puits on trouve un puits souterrain.
 Souche couverte d'une pente couverte de tuiles.

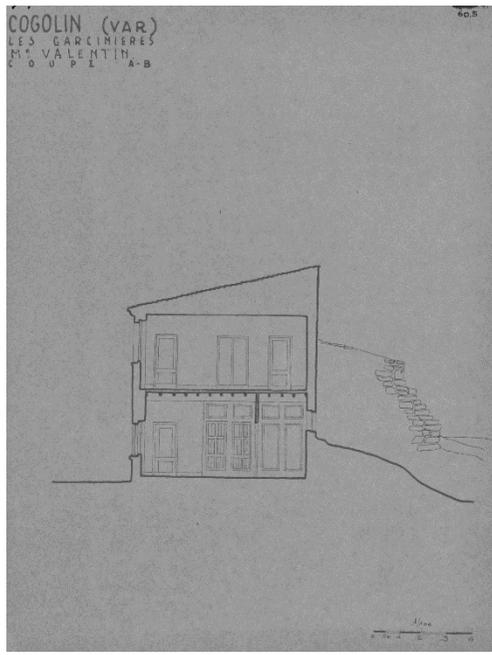
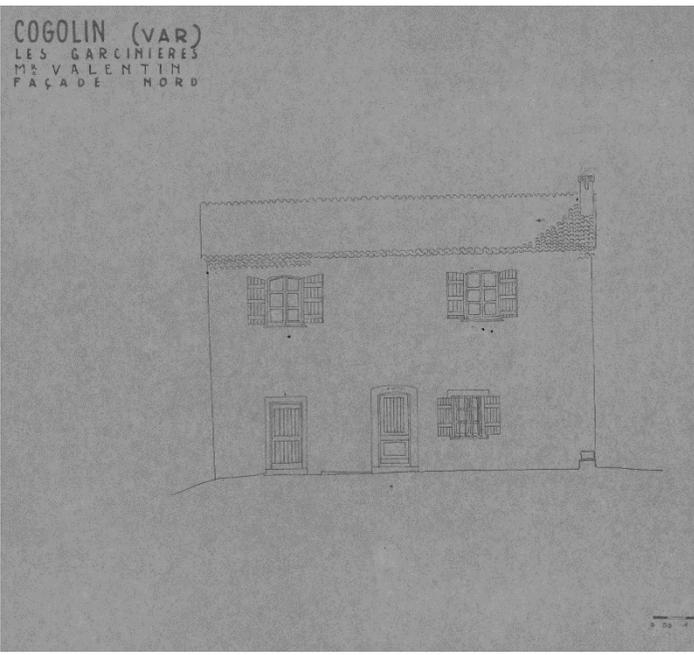
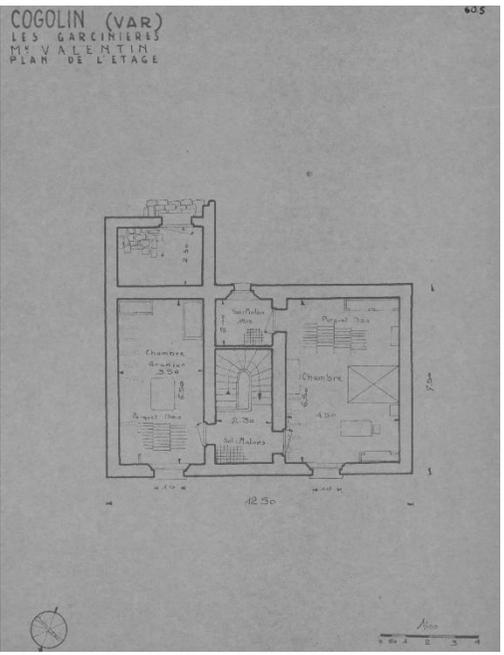
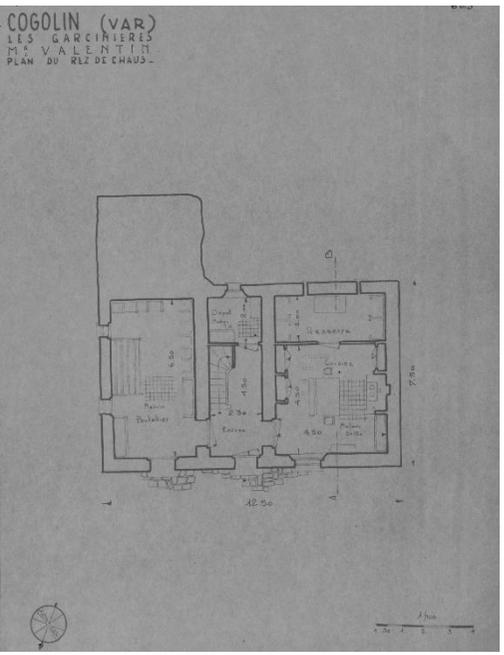
2.1.11. Sols
 Dans les chambres, sols recouverts en moellons de 20 x 20 empilés un ma-
 lions, carreaux de 15 x 15, pour le palier et le cliapi à l'étage.
 Chambre et grenier, sols recouverts d'un plancher en bois de pays (pins)
 tuiles tripulaires pour le cliapi.

2.1.12. Menuiseries, cloisons et revêtements intérieurs
 Une cloison pour limiter le passage, une autre entre escalier, dépôt
 et écuries. Placis maçonnés dans la cuisine-salle commune.
 Les murs et cloisons sont enduits et blanchis à la chaux.

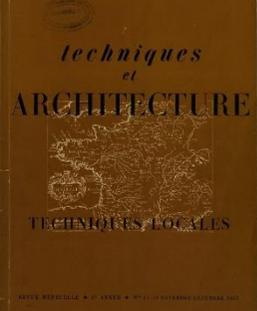
2.1.13. Plafond
 au ras de chaussée, solives apparentes, en pin, bois de pays.
 À l'étage, il existe un plafond en plâtre, sur "caissons" (bois). Le
 plâtre est partiellement effondré.

2.1.14. Escaliers intérieurs
 escalier conduisant à l'étage, les marches de l'escalier sont recou-
 vertes de carreaux d'œuvres dits "maillons" de 15 x 15 en grès des
 marches est en bois (chêne).

2.1.15. Mobilier
 La salle commune est meublée très sobrement une table, un banc, deux



Architecture rurale vernaculaire EAR 1425 : publications



**Techniques
et
ARCHITECTURE**

TECHNIQUES LOCALES

Certains interprètent un peu superficielles des richesses folkloriques en matière d'architecture perçues à l'occasion de la connaissance des caractères réels du domaine bâti rural et de son histoire ; l'analyse méthodique de cette branche essentielle de la géographie humaine est toute récente en France et les enquêtes folkloriques en cours depuis trois ans, sous la direction de M. Urbain Cassan, de M. G. H. Rivière et de M. Guy Plan, et qui seront terminées dans peu de mois, permettront d'éclaircir pour la première fois l'ensemble de cette question sous un jour véritablement scientifique.

Les quarante architectes qui mènent cette enquête dans toute la France apporteront une nouvelle fois le travail ou une confirmation aux recherches folkloriques déjà nombreuses.

Nous ne pouvons encore préjuger du résultat de cet immense travail sur lequel nous nous appuyons l'occasion de renouer. Mais nous avons jusqu'ici dit maintes fois, de donner un aperçu, par quelques « préliminaires », de la texture et des aspects peu connus encore, du domaine bâti rural français.

Les études qui suivent font apparaître :

- 1° La diversité, l'insaisissabilité et l'interpénétration des techniques locales dont la répartition est loin de correspondre à la délimitation simpliste de régions géographiques ou économiques.
- 2° La multiplicité des facteurs auxquels ces techniques locales doivent leur origine et leur justification, souvent bien différents des seules conditions véritablement locales que sont les ressources en matériaux et climat.
- 3° La variabilité dans le temps de certains de ces facteurs et, en conséquence, de ces techniques elles-mêmes.

Donnant une vision plus claire du passé, cette documentation permettra, nous l'espérons, d'en tirer une saine leçon pour l'avenir.

A. H.

PERSISTANCE ET ÉVOLUTION DES CARACTÈRES DE LA MAISON RURALE

par URBAIN CASSAN

COUP D'ŒIL GÉNÉRAL

L'habitation est le fait à la fois le plus ancien et le plus permanent des manifestations humaines. Né aux époques géologiques, elle continue d'être une des principales préoccupations quotidiennes de l'humanité contemporaine.

Dès que l'homme, de plus en plus sûr de lui, a eu le dessein de s'élever de la hutte naturelle, il a abandonné la grotte et dressé sa hutte, hutte de branches dans la forêt des régions tempérées, hutte de fûts et de feuilles végétales sous les tropiques, hutte de glace et de neige dans les climats élevés.

Certains types de cette habitation préhistorique ont survécu jusqu'à nos temps modernes : la hutte des chaboulières, la tente des nomades, le pavillon des moines, le ciré ou ciras de certaines régions prétières.

Il semble que cette forme ronde, originelle, qui est propre à la hutte, soit due à l'emploi d'un matériau unique servant à faire à la fois les parois latérales et la couverture : branches, paille, bûches de glèbe ou de neige pressée, plaquettes délavées de calcaire ou de schiste.

Quand l'homme a eu l'idée d'utiliser des troncs d'arbres, plus ou moins élagués, disposés horizontalement, soit qu'ils, superposés, ils aient servi à construire les murs latéraux, soit seulement à supporter la toiture, l'habitation est devenue rectangulaire : murs et toit, faisant cette fois appel à des matériaux différents : murs en bois, en terre, en pierre, soit en chaux, en roseau, en bardeaux ou écailles de bois, en pierres plates, etc.

Ainsi est née la maison qui, à peu près partout, n'a plus cessé d'être un plan rectangulaire.

La maison constitue un véritable phénomène géographique marqué par une persistance frappante poétique, être celle si renouvelable avec une assez grande rapidité — les plus anciennes ont en moyenne trois ou quatre siècles d'existence — elle garde cependant les mêmes caractères généraux et, en quelque sorte, une physiologie permanente.

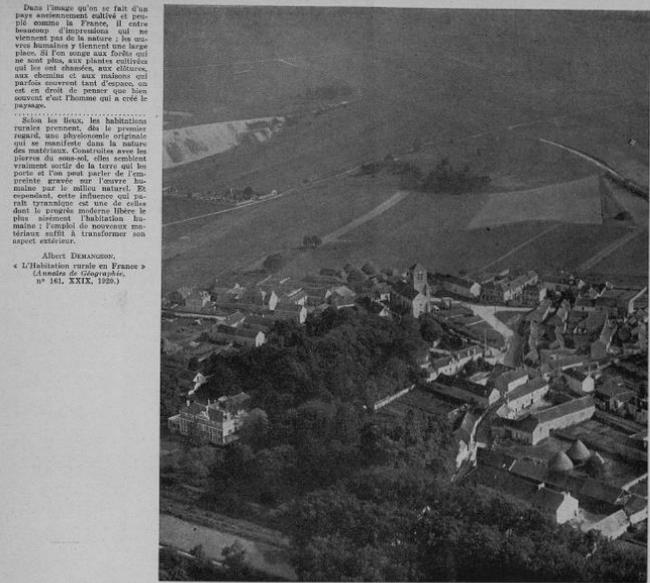
Quand elle disparaît, c'est soit par démolition délibérée, soit par

PERSISTANCE DES CARACTÈRES

A. — FACTEURS PHYSIQUES

L'homme, bâissant sa maison, a trouvé commodément d'utiliser, pour sa construction, les matériaux qu'il avait sous la main, ceux qu'il pouvait, avec l'effort minimum, amener à pied d'œuvre. Il se trouve que ce matériau était fréquemment pour lui les plus familiers, ceux avec lesquels il était en contact quotidien, ceux que son activité conduisait à manier, sinon à y porter l'œuvre. Dans la hutte faite de branches et l'homme servait la hache à sa maison était de bois. Dans les régions pétries, il fallait élever avant de cuire : l'homme transportait les blocs indolents au plus près, à la limite de son champ et les y entassait dans le forme qui prenait le même de place et faisait en même temps clôture : ainsi fut né le mur en pierres sèches, puis la maison de pierre. Là où le matériau n'était ni le bois ni la pierre, l'homme a bâti sa maison avec la terre de son champ qu'il avait transformée en boue par la pluie et durcit au soleil sous son soleil ; il a bien vite appris,

(1) Jean Babin.



PRÉLÈVEMENTS

Les pages qui suivent sont consacrées à quatre zones du territoire français : deux pays du Centre-Ouest, ceux de la limite Sud-Est du Bassin Parisien et une partie de moindre étendue de la Basse-Normandie.

Pour chaque zone l'étude se compose d'une étude sommaire et de cartes-schémas de la structure spatiale rapportées à la géologie ; l'orphographe, l'hydrographie et le peuplement économique et la circulation ; la répartition des lieux de production et des zones d'emploi des matériaux. Une étude plus approfondie du bâtiment et des techniques locales dites traditionnelles comprend : 1° les bâtiments ruraux et la lecture agraire reliés à la géologie et au mode de vie ; 2° l'habitat et les locaux d'exploitation (leur groupement, fonction et expression) ; 3° les procédés et systèmes de construction (leur similitude et leur diversité).

Les cartes des départements sur lesquels des prélèvements ont été faits n'ont pas été dessinées par tel ou tel concepteur particulier. Comme toutes les régions françaises, ils présentent des aspects différents et des traits communs.

Le plan de ces études, ainsi que les moyens d'expression graphique adoptés ont été fixés d'un commun accord, sous l'orientation de M. Jean Boussu.

*

Ceux qui ont bien voulu assumer cette présentation appartiennent à l'équipe nombreuse qui poursuit actuellement, dans toute la France l'enquête sur l'architecture folklorique rurale. Ils ont ainsi pu, avec l'aide de M. P. FOCQUILLU, R. SENNÉVAT, restés les mêmes au cours des âges, sont donc d'importantes causes de la permanence des caractères.

Les matériaux, partie qu'ils donnent leur couleur à la maison, contribuent à sa physiologie particulière. C'est ainsi que dans la Touraine, dans le Barrois, les maisons sont blanches parce que la pierre du pays est le calcaire blanc ; dans les Vosges, dans les Pyrénées, les maisons sont roses comme la terre ; roses aussi, mais cette fois comme la terre cuite, dans les pays rouennais et algériens ; rouges à Colongne-la-Rouge, roses en Auvergne, brunes en Savoie.

A. H.

COMMENT SE SONT CONSTRUITS LES VILLAGES PICARDS ET CE QU'IL EN ADVIENT

par Paul DUFURNET

Le domaine rural de la France est une matière si dense et si complexe que sa connaissance suppose un effort d'exploitation toujours tempéré, une culture et une sensibilité alertes, une véritable vocation favorisée par des circonstances exceptionnelles.

M. Paul Dufournet est au premier rang de ceux qui, réunissant ces conditions nécessaires. Disciple de M. A. van Gennep, il s'est attaché depuis quinze ans à l'étude de l'habitat rural, et un carrière d'architecte lui a offert l'occasion d'étudier d'abord les maisons rurales, et, depuis 1932, le Bas-Artois, le Boulonnais et le Picardie — études qui l'ont conduit à publier, en une série d'ouvrages, Depuis la guerre, l'aménagement pour la reconstruction d'un groupe de villages en Amiénois lui a permis de pénétrer cette autre partie de la Picardie.

C'est la matière de cette longue et exceptionnellement expressive, orientée par l'esprit d'un architecte, que M. P. Dufournet condense ici. Cette étude résume les préoccupations de l'urbaniste et du constructeur avant d'aborder dans un cas concret l'apparat conflictuel entre le Passé et le Présent ; les hautes et les basses de l'aire ancienne disparues à peu à peu, sous la pression des besoins et des moyens nouveaux. Le Présent semble ainsi destructeur parce qu'il est vraiment toujours reconstruit ; mais c'est en lui que l'Histoire, vivante, se construit.

A. H.

Le Picardie a été particulièrement éprouvée par la guerre. Non seulement des villes comme Amiens ou Abbeville sont en partie détruites, mais le campagne picarde, elle aussi, est très atteinte. Nombreux sont les bourgs et les villages dévastés, et parfois même rasés. Nombreux sont les fermes et les habitations qui, en dehors des destructions massives, ont été endommagées ou gravement endommagées. Pour réparer ces désastres, qui s'étendent encore, c'est un grand chantier qui devra s'ouvrir.

Mais il y a plus : les destructions de la guerre n'ont souvent fait, à la campagne tout au moins, que précipiter une ruine qui s'était déjà accumulée à plus ou moins lointain échelon. En effet, dans nombre de régions de Picardie, les villages sont nés de la Picardie, les maisons, les bâtiments et la même aspect et la même disposition.

Les problèmes est complexe et mérito d'être approfondi. Avant de répondre à toutes ces questions, il est utile de faire le point, d'examiner très positivement quelle est l'origine de ce particularisme de ces bâtiments, de ces matériaux réputés traditionnels, la raison d'être de ces techniques locales. Il faut, en un mot, voir d'où vient, et à quel point, le système. Après cela, sans doute, la réponse se dégagera d'elle-même.

I. — L'AGGLOMÉRATION

A. — ASPECT GÉNÉRAL DES VILLAGES PICARDS

On peut définir la Picardie en deux régions principales :

1. — LA PICARDIE MARITIME, qui comprend la Vimeuse et le Boulonnais et qui étend son influence sur la Basse-Artois et une bonne partie de l'Artois, qui peuvent ainsi lui être rattachés pour le caractère de notre étude (1).
2. — LA PICARDIE, qui par opposition à toute d'un autre côté plus exact nous appellons CONTINENTALE, et qui compose l'Amiénois, le Santerre, le Vermandois et une partie du Beauvaisis. Elle est caractérisée par des villages beaucoup plus groupés que dans la première région, absolument compacte, son influence sur le Boulonnais et une bonne partie de l'Artois, qui peuvent ainsi lui être rattachés pour le caractère de notre étude (1).

Cette région est caractérisée par des villages groupés, mais dans lesquels les maisons se trouvent à l'aise. L'aspect bossagé de ces villages s'oppose aux terres nues. Il y a toutes choses et par-dessus des bosquets de bois ou de lambeaux de forêts (sauf dans le Boulonnais, où, depuis un siècle environ, les allées sont apparues à cause de l'élevage du cheval).

Ce principe a une valeur incontestable. Il se vérifie assez souvent en effet. Cependant les études plus spéciales d'un géographe comme Dion, ou d'un spécialiste de l'histoire économique comme Marc Bloch, ont démontré son caractère relatif. A l'étude plus attentive des faits on constate que si la règle générale semble s'imposer en effet pour une région, elle

B. — POURQUOI LES VILLAGES PICARDS SONT-ILS AGGLOMÉRÉS ?

La réponse à une telle question demanderait à elle seule une très longue dissertation. Mais nous allons être obligés de résumer et de donner seulement les grandes lignes de notre de-

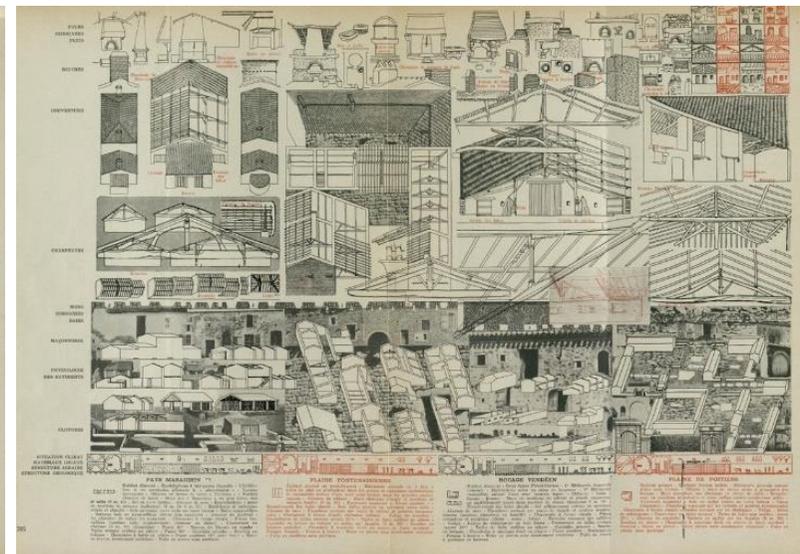
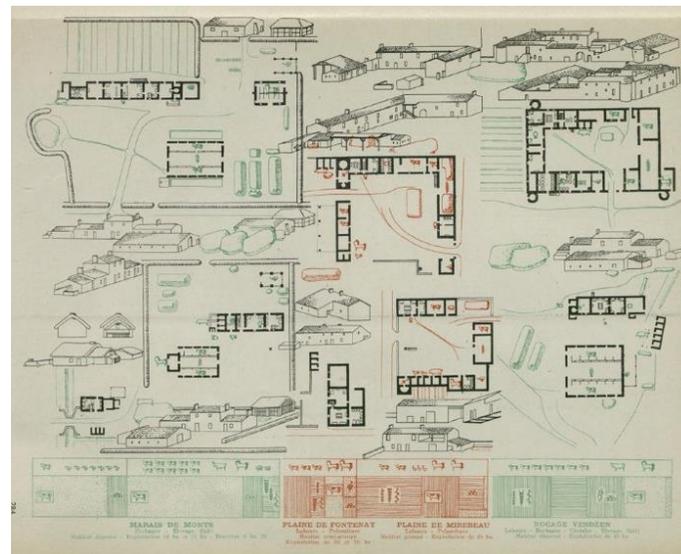
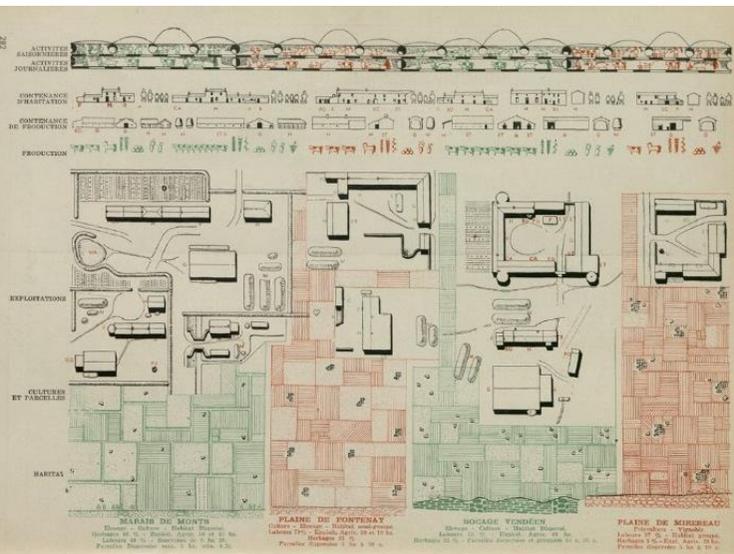
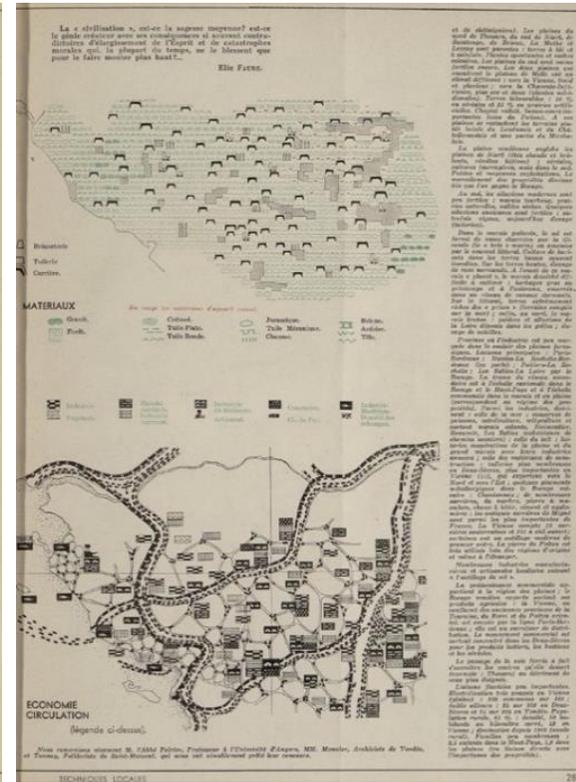
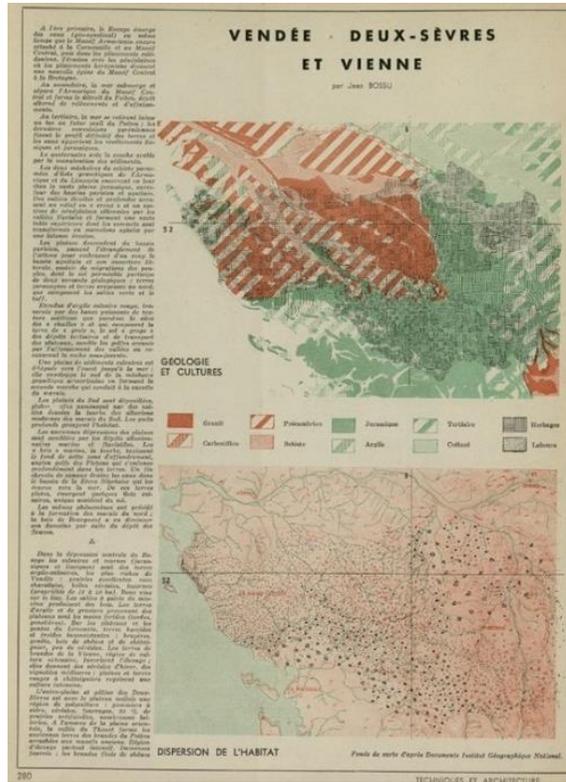
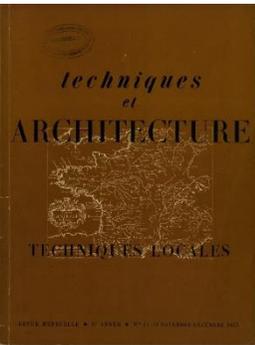
(1) Nous considérons ici la Picardie dans son sens le plus étendu, tel qu'il est fait. La Picardie telle qu'elle est définie par DESSOURCES dans son étude sur le Boulonnais, est plus restreinte : elle est limitée au nord par le Boulonnais, au sud par le Beauvaisis, au nord-est par le Champagne, au sud par l'Île-de-France.

(2) H. HUYOT, « Les Villages Picards. Annuaire de la Région Picarde », VII, année 1907, pp. 104-119.

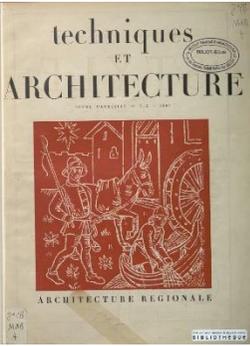
(3) H. HUYOT, « Les Villages Picards. Annuaire de la Région Picarde », pp. 272. M. DESSOURCES reconnaît que dans le Boulonnais, il y a une certaine ressemblance avec l'habitat rural de la Touraine. Mais nous ne pouvons que constater, au fait de l'agglomération.

Architecture rurale vernaculaire

EAR 1425 : publications



Architecture rurale vernaculaire EAR 1425 : publications



MÉTHODES D'ENQUÊTES

Les analyses qui ont été présentées aux pages précédentes donnent quelques exemples des enquêtes sur l'architecture folklorique entreprises en France, Organisées par le Musée des Arts et Traditions Populaires, elles ont pu se poursuivre pendant la durée de la guerre malgré les difficultés que l'on imagine.

Voilà l'expérience diversifiée de nos objets, la multiplicité de ses lieux de recherche et la dispersion de ses enquêteurs, ses enquêtes ont toutes été menées sur la base d'instructions très précises, tant pour la méthode à suivre que pour en noter les détails ou les remarques par les moyens de dessins, plans, croquis et photographies ainsi que pour constituer des analyses précises sous forme de rapports ou monographies.

Le résumé de la précision de nos instructions était notamment indispensable pour permettre la comparaison des résultats et l'élaboration après coup des synthèses.

L'élucide de ce sujet ne permettait pas de publier ici, in extenso, le texte de ces intéressantes instructions. Il est toutefois possible, suite d'un résumé l'essentiel et d'en donner quelques extraits. Le plan même de nos instructions permet de prendre bien conscience de l'extrême complexité des caractères des constructions rurales et de leurs déterminants.

Méthodes de Recherches et Analyses

Les présentes instructions s'appliquent dans le cadre de l'enquête sur l'architecture folklorique et la préparation de documents monographiques de maison rurale folklorique, les méthodes de recherche sur le terrain étant définies par des instructions spéciales (résumées plus loin).

La monographie de maison rurale folklorique est un document défini, établi en atelier d'étude et document préparatoire établi sur le terrain : journal de route, carnet de croquis, photographies, etc... Elle est un des principaux instruments servant de base à des recherches sur l'ensemble de la région enquêtée.

1 - GÉNÉRALITÉS.

1.1. **Pays** - Démographie, caractères essentiels de la géographie physique, humaine et économique.

1.2. **Commune** - Démographie, population, superficie des diverses cultures ou propriétés, type du peuplement, économie agricole et structure agraire, classement approximatif des principaux types d'exploitation, vents dominants, principales transformations dues aux révolutions agricoles et industrielles.

1.3. **Maison** - 1.3.1. Nom du lieu dit, du logis, du propriétaire et du maître de maison.

1.3.2. Genre de vie des occupants, activités principales, secondaires et saisonnières.

1.3.3. Régime juridique de l'exploitation.

1.3.4. **Terres** - État détaillé des parcelles de la propriété, tableau récapitulatif des superficies de chacune des notions de culture et des terres non cultivées de la propriété, revenu de la propriété, formes des parcelles, état de passage, écoulement, dispersion ou concentration, assèchement, relief, irrigation.

Autorité que possible, état d'évolution de la propriété par recensement de l'état des parcelles à une date antérieure à 1850.

1.3.5. **Personnel** - Démographie (nombre de personnes classées par fonctions, professions, la famille avec degré de parenté, autres personnes).

1.3.6. **Chapel viil** - Démographie des années récentes et actuelles.

1.3.7. **Équipement** - Commentaire sommaire de l'équipement en usage : tractions agricoles et véhicules ; équipements mécaniques et électriques ; transformations, téléphones, paratonnerres, etc.

1.3.8. **Accès** - Distance kilométrique du chef-lieu (commune) ; voies, cols.

1.3.9. **Site** des bâtiments.

CAS PARTICULIERS

a) **Exploitation parcelaire** - Communes. Lieux de parcelles saisonnières, Parcours de troupeaux, habitat particulier des activités saisonnières liées des habitats définitifs.

b) **Entreprises artisanales** - Artisans ruraux du bâtiment ou des travaux extérieurs aux bâtiments et outillage.

c) **Maison de pêcheur.**

2 - MORPHOLOGIE.

Étant donné la diversité et l'ambivalence des formes et des fonctions architecturales, comment déterminer les subdivisions principales de ce chapitre ? Formes, fonctions, éléments techniques essentiels, comme par exemple, murs, matériaux de couverture.

L'édifice exclut d'un seul de ces modes de subdivisions principales présenter de graves inconvénients, comme il a démontré la pratique.

L'aperçu donné à l'encadré de concevoir pour chaque cas particulier, les subdivisions appropriées, cela dans le cadre général des instructions qui vont suivre.

DÉTERMINATION DES SUBDIVISIONS PRINCIPALES

Si les fonctions se répartissent dans un seul bâtiment (maison élémentaire, maison liée à terre ou en hauteur d'Allier, DIMANÇON), les subdivisions ne seront que celles des cas ci-dessus.

1.5.5. **Personnel** se répartissent dans un seul groupe de bâtiments accolés ou séparés. Mêmes à leur couverture ou même, maison en ordre par le nom d'Allier (D'AMANÇON), il y aura autant de subdivisions principales que de bâtiments. Mais l'ordre de description des bâtiments variera selon qu'il s'agit de bâtiments accolés ou séparés.

DÉTERMINATION DES SUBDIVISIONS SECONDAIRES

Les subdivisions principales étant ainsi déterminées, comment déterminer les subdivisions secondaires, ou en d'autres termes, comment dicte chaque bâtiment ? On procédera, dans l'ordre suivant, en attendant, pour chaque cas, les matériaux et leurs caractéristiques, les formes et leurs fonctions, les décors.

a) **Fondations**

b) **Murs** - Matériaux, leurs caractéristiques, leurs combinaisons. Formes : pignons et débris, pierres posées, sautelles, bondoues, corniches,

Etablissement des documents graphiques

Les présentes instructions ont trait à l'établissement des documents graphiques de l'ensemble d'architecture rurale folklorique.

Ce sont des documents scientifiques qui exigent une rigueur absolue minutieuse et une précision rigoureuse. Pas de solution de facilité ni de dessin d'imagination.

L'élaboration de ces documents prend deux aspects : le croquis, toujours exécuté sur le terrain ou à proximité, et le dessin définitif exécuté en atelier après le croquis sélectionné.

Le croquis est un moyen souple et direct. Mais l'expérience permet de définir les principes

CROQUIS

Le but est de permettre à l'enquêteur lui-même ou à un dessinateur l'élaboration de dessins définissant par simple croquis des croquis. Ils sont donc établis à l'échelle définitive.

Fait exception :

- 1) Les croquis de cadastre et d'autres documents dont l'échelle est imposée par le terrain.
- 2) Les schémas.
- 3) Les perspectives.
- 4) Les croquis d'éléments inaccessibles tels que courtoises, épis de toits, etc.

Le croquis ainsi défini peut être établi : par méthode directe ou par méthode indirecte.

possibilité du terrain d'exécution des croquis ethniques et non après achèvement de la perspective. S'il manque un détail, on pourra donc retourner sur place afin de le réaliser (ou lui).

Les croquis seront dessinés en trois motifs moyens gravés dans le papier avec un crayon dur. Parties croquis soulignées par un trait à l'encre de Chine.

Trois dépouilles, d'une sobriété de dessin technique dénué de tout artifice de rendu v.

Théoriquement le croquis à l'échelle doit être d'une précision qui permettra la construction d'une maison analogue ou sa reconstruction (après transport dans un musée de plein air par exemple). Prendre donc toutes les notes définitivement géométriquement établies. Ne pas oublier les diagonales.

ECHELLES

Seul en cas de besoin justifié, le limiter aux seules échelles ci-après.

Plan de situation	0,0001	par mètre.
Plan parcelaire	0,0001	par mètre.
Plan d'ensemble	0,001	par mètre.
Fondés et coupés	0,01	par mètre.
Traçés et coupés	0,02	0,05, 0,10, 0,20

Les signes conventionnels doivent être adaptés à l'échelle du plan.

En particulier en ce qui concerne les matériaux, ils doivent être précisés sur le terrain ou à l'atelier.

La deuxième croquis doit être dessiné à

plan de situation 0,0001 par mètre. Plan parcelaire 0,0001 par mètre. Plan d'ensemble 0,001 par mètre. Fondés et coupés 0,01 par mètre. Traçés et coupés 0,02, 0,05, 0,10, 0,20 par mètre.

Les signes conventionnels doivent être adaptés à l'échelle du plan.

En particulier en ce qui concerne les matériaux, ils doivent être précisés sur le terrain ou à l'atelier.

La deuxième croquis doit être dessiné à

DESSINS DÉFINITIFS

Les traces sont réduits au minimum et ne comportent que des titres, des cotes, des numéros d'identification et de renvoi et quelques signes conventionnels.

Titre général de la planche : lettre bâlon droite de 6 mm. de haut. Sous-titre général : lettre bâlon droite de 3 mm. de haut. Numéro d'identification : chiffres écrits normalisés de 3 mm. de haut.

Les dessins sont exécutés avec une extrême minutie et une précision mécanique, ils sont dessinés de tout artifice de rendu. Le dessin est exécuté à l'encre de Chine à moindres frais.

Choisir parmi les échelles indiquées pour chaque genre de documents celui qui permet d'utiliser au mieux le cadre déterminé.

2.4. Textes et symboles.

2.4.1. Numéros de mouillures ou d'objets renvoyant

à une légende ; chiffres écrits normalisés de 2 mm. écrits avec cercle centré fin.

Cotes : 2 mm.

Échelle rose d'orientation, polygone des vents, etc.

Mise en page.

1) Prendre autant que possible la feuille dans le sens de la hauteur.

2) Prendre autant que possible la feuille dans le sens de la largeur.

3) Dispositions des titres, numéros et symboles.

En haut, à gauche de la planche prise dans l'atelier ou mieux le cadre déterminé.

2.4.2. Textes et symboles.

2.4.1. Numéros de mouillures ou d'objets renvoyant

à une légende ; chiffres écrits normalisés de 2 mm. écrits avec cercle centré fin.

Cotes : 2 mm.

Échelle rose d'orientation, polygone des vents, etc.

Mise en page.

1) Prendre autant que possible la feuille dans le sens de la hauteur.

2) Prendre autant que possible la feuille dans le sens de la largeur.

3) Dispositions des titres, numéros et symboles.

En haut, à gauche de la planche prise dans l'atelier ou mieux le cadre déterminé.

2.4.2. Textes et symboles.

2.4.1. Numéros de mouillures ou d'objets renvoyant

à une légende ; chiffres écrits normalisés de 2 mm. écrits avec cercle centré fin.

Cotes : 2 mm.

Échelle rose d'orientation, polygone des vents, etc.

Mise en page.

1) Prendre autant que possible la feuille dans le sens de la hauteur.

2) Prendre autant que possible la feuille dans le sens de la largeur.

3) Dispositions des titres, numéros et symboles.

En haut, à gauche de la planche prise dans l'atelier ou mieux le cadre déterminé.

2.4.2. Textes et symboles.

2.4.1. Numéros de mouillures ou d'objets renvoyant

Utilisation des Documents d'Archives

PAR
Albert SOBOUL
Agriculteur à l'Université.

I. - ESQUISSE HISTORIQUE

L'ANCIEN RÉGIME.

Document à but fiscal, destiné à l'essence de l'impôt foncier, le cadastre apparaît dès l'Antiquité romaine et passe forte pour l'impôt de l'ensemble du pays la taille, impôt de la Révolution, qui avait emprunté communément, tendant à assurer la meilleure répartition d'une même communauté paysanne. Ces cadastres de l'ancien Régime partent des noms particuliers, souvent dans le Midi le plus souvent les castels d'ancien Régime qui comportent pas de lettres alphabétiques. Ils existent cependant parfois des plans cadastraux moins ou moins languidement.

On doit faire une mention spéciale pour les heriers, destinés à assurer sur des bases solides l'exploitation du domaine seigneurial sans l'occupation en général de plans parcelaires. Il leur met en relation l'ensemble de ces documents et leur nombre croissant.

Document à but fiscal, destiné à l'essence de l'impôt foncier, le cadastre apparaît dès l'Antiquité romaine et passe forte pour l'impôt de l'ensemble du pays la taille, impôt de la Révolution, qui avait emprunté communément, tendant à assurer la meilleure répartition d'une même communauté paysanne. Ces cadastres de l'ancien Régime partent des noms particuliers, souvent dans le Midi le plus souvent les castels d'ancien Régime qui comportent pas de lettres alphabétiques. Ils existent cependant parfois des plans cadastraux moins ou moins languidement.

On doit faire une mention spéciale pour les heriers, destinés à assurer sur des bases solides l'exploitation du domaine seigneurial sans l'occupation en général de plans parcelaires. Il leur met en relation l'ensemble de ces documents et leur nombre croissant.

Document à but fiscal, destiné à l'essence de l'impôt foncier, le cadastre apparaît dès l'Antiquité romaine et passe forte pour l'impôt de l'ensemble du pays la taille, impôt de la Révolution, qui avait emprunté communément, tendant à assurer la meilleure répartition d'une même communauté paysanne. Ces cadastres de l'ancien Régime partent des noms particuliers, souvent dans le Midi le plus souvent les castels d'ancien Régime qui comportent pas de lettres alphabétiques. Ils existent cependant parfois des plans cadastraux moins ou moins languidement.

On doit faire une mention spéciale pour les heriers, destinés à assurer sur des bases solides l'exploitation du domaine seigneurial sans l'occupation en général de plans parcelaires. Il leur met en relation l'ensemble de ces documents et leur nombre croissant.

Document à but fiscal, destiné à l'essence de l'impôt foncier, le cadastre apparaît dès l'Antiquité romaine et passe forte pour l'impôt de l'ensemble du pays la taille, impôt de la Révolution, qui avait emprunté communément, tendant à assurer la meilleure répartition d'une même communauté paysanne. Ces cadastres de l'ancien Régime partent des noms particuliers, souvent dans le Midi le plus souvent les castels d'ancien Régime qui comportent pas de lettres alphabétiques. Ils existent cependant parfois des plans cadastraux moins ou moins languidement.

On doit faire une mention spéciale pour les heriers, destinés à assurer sur des bases solides l'exploitation du domaine seigneurial sans l'occupation en général de plans parcelaires. Il leur met en relation l'ensemble de ces documents et leur nombre croissant.

Document à but fiscal, destiné à l'essence de l'impôt foncier, le cadastre apparaît dès l'Antiquité romaine et passe forte pour l'impôt de l'ensemble du pays la taille, impôt de la Révolution, qui avait emprunté communément, tendant à assurer la meilleure répartition d'une même communauté paysanne. Ces cadastres de l'ancien Régime partent des noms particuliers, souvent dans le Midi le plus souvent les castels d'ancien Régime qui comportent pas de lettres alphabétiques. Ils existent cependant parfois des plans cadastraux moins ou moins languidement.

On doit faire une mention spéciale pour les heriers, destinés à assurer sur des bases solides l'exploitation du domaine seigneurial sans l'occupation en général de plans parcelaires. Il leur met en relation l'ensemble de ces documents et leur nombre croissant.

Document à but fiscal, destiné à l'essence de l'impôt foncier, le cadastre apparaît dès l'Antiquité romaine et passe forte pour l'impôt de l'ensemble du pays la taille, impôt de la Révolution, qui avait emprunté communément, tendant à assurer la meilleure répartition d'une même communauté paysanne. Ces cadastres de l'ancien Régime partent des noms particuliers, souvent dans le Midi le plus souvent les castels d'ancien Régime qui comportent pas de lettres alphabétiques. Ils existent cependant parfois des plans cadastraux moins ou moins languidement.

On doit faire une mention spéciale pour les heriers, destinés à assurer sur des bases solides l'exploitation du domaine seigneurial sans l'occupation en général de plans parcelaires. Il leur met en relation l'ensemble de ces documents et leur nombre croissant.

Document à but fiscal, destiné à l'essence de l'impôt foncier, le cadastre apparaît dès l'Antiquité romaine et passe forte pour l'impôt de l'ensemble du pays la taille, impôt de la Révolution, qui avait emprunté communément, tendant à assurer la meilleure répartition d'une même communauté paysanne. Ces cadastres de l'ancien Régime partent des noms particuliers, souvent dans le Midi le plus souvent les castels d'ancien Régime qui comportent pas de lettres alphabétiques. Ils existent cependant parfois des plans cadastraux moins ou moins languidement.

On doit faire une mention spéciale pour les heriers, destinés à assurer sur des bases solides l'exploitation du domaine seigneurial sans l'occupation en général de plans parcelaires. Il leur met en relation l'ensemble de ces documents et leur nombre croissant.

Document à but fiscal, destiné à l'essence de l'impôt foncier, le cadastre apparaît dès l'Antiquité romaine et passe forte pour l'impôt de l'ensemble du pays la taille, impôt de la Révolution, qui avait emprunté communément, tendant à assurer la meilleure répartition d'une même communauté paysanne. Ces cadastres de l'ancien Régime partent des noms particuliers, souvent dans le Midi le plus souvent les castels d'ancien Régime qui comportent pas de lettres alphabétiques. Ils existent cependant parfois des plans cadastraux moins ou moins languidement.

On doit faire une mention spéciale pour les heriers, destinés à assurer sur des bases solides l'exploitation du domaine seigneurial sans l'occupation en général de plans parcelaires. Il leur met en relation l'ensemble de ces documents et leur nombre croissant.

Document à but fiscal, destiné à l'essence de l'impôt foncier, le cadastre apparaît dès l'Antiquité romaine et passe forte pour l'impôt de l'ensemble du pays la taille, impôt de la Révolution, qui avait emprunté communément, tendant à assurer la meilleure répartition d'une même communauté paysanne. Ces cadastres de l'ancien Régime partent des noms particuliers, souvent dans le Midi le plus souvent les castels d'ancien Régime qui comportent pas de lettres alphabétiques. Ils existent cependant parfois des plans cadastraux moins ou moins languidement.

On doit faire une mention spéciale pour les heriers, destinés à assurer sur des bases solides l'exploitation du domaine seigneurial sans l'occupation en général de plans parcelaires. Il leur met en relation l'ensemble de ces documents et leur nombre croissant.

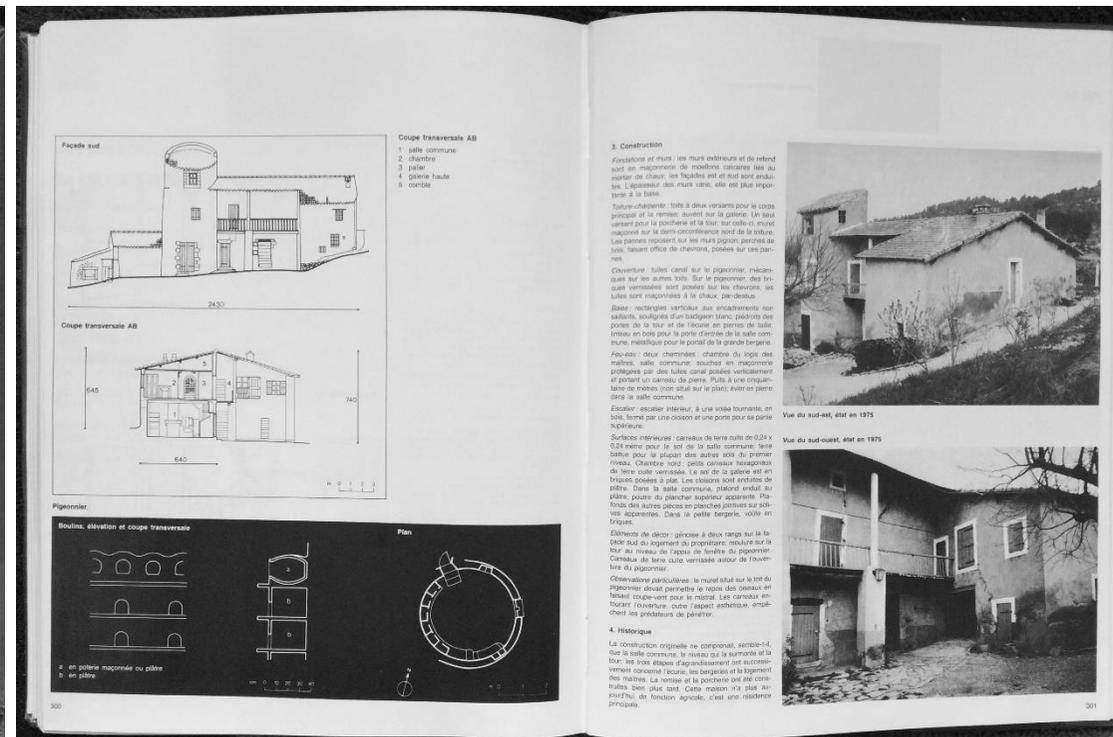
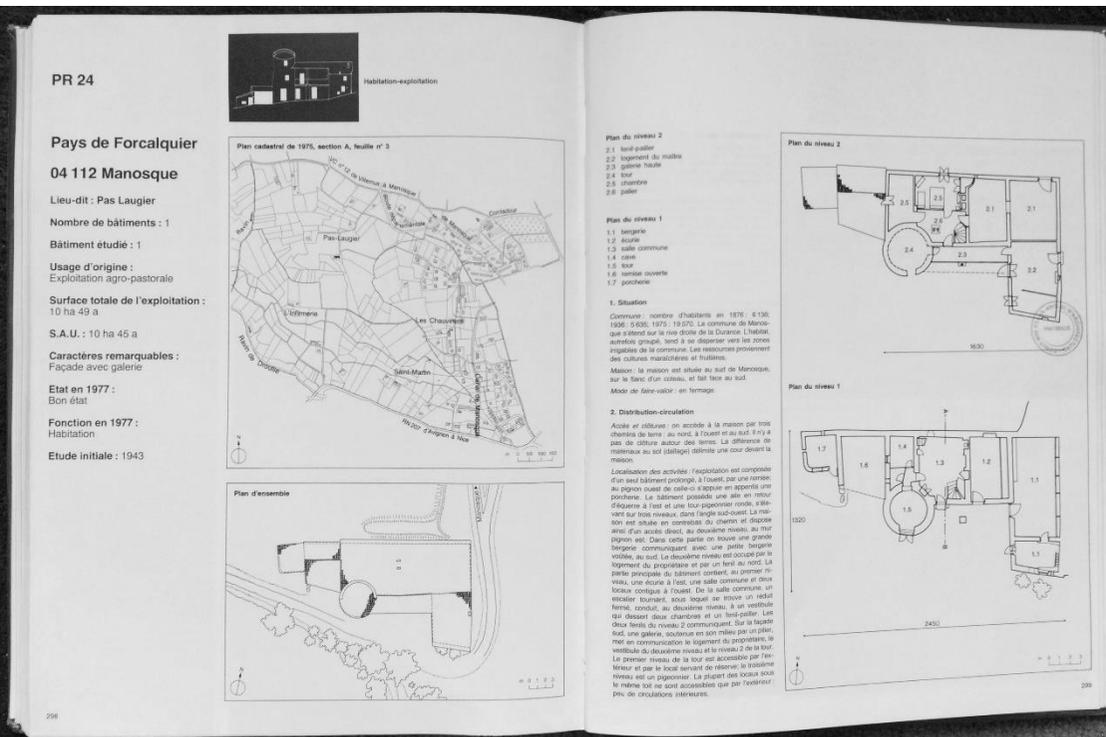
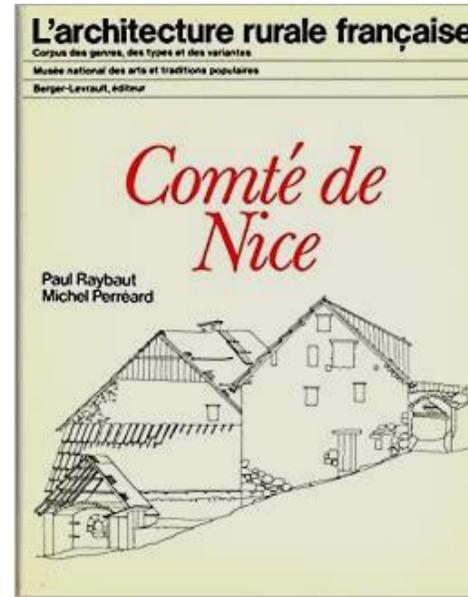
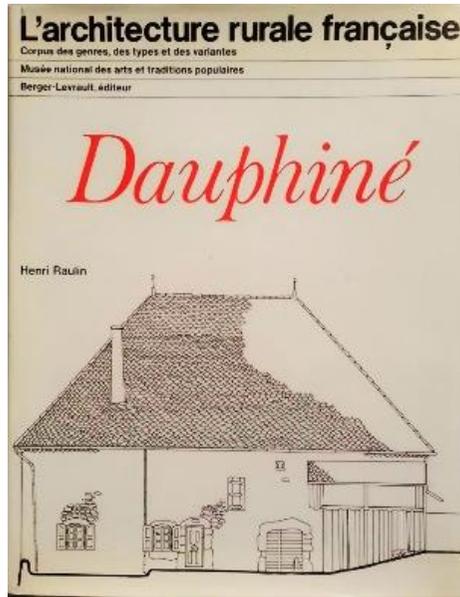
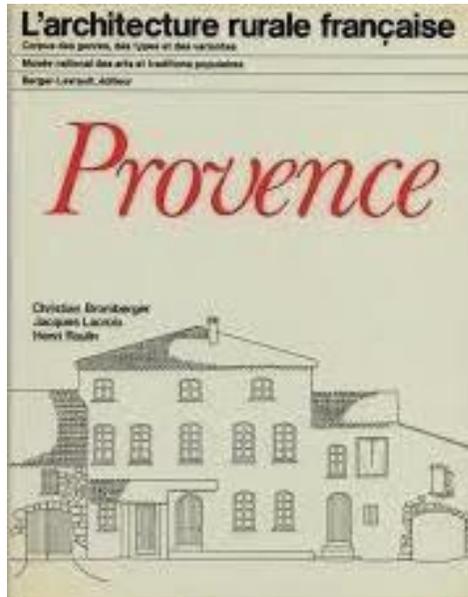
Architecture rurale vernaculaire

Corpus de l'architecture rurale (compléments)



Architecture rurale vernaculaire

EAR 1425 + Corpus de l'architecture rurale : publications finales



H. Raulin, *Dauphiné*, Paris, Berger-Levrault, 1977 ; C. Bromberger, J. Lacroix, H. Raulin, *Provence*, Paris, Berger-Levrault, 1981 ; R. Raybaut, M. Perreard, *Comté de Nice*, Paris, Berger-Levrault, 1982.

Carte 4. Matériaux

-  pierre de taille fréquente
-  carrière de pierre de taille
-  pierre siliceuse
-  galets roulés
-  pierre sèche
-  pisé (tâpi)
-  lauze
-  tuile écaille
-  schiste ardoisier, tuiles de bois



Tableau 4

<i>T. Procédés de construction</i>			<i>Spécimens</i>	<i>Mentions</i>	
T1 Murs	T11 Matériaux d'origine minérale	T111 Pierre sèche	PR 22, 25	Ph. 23 à 25, 93 à 96	
		T112 Moellons bruts	T1121 Schiste	PR 31 à 34	Ph. 17, 31, 32, 34
			T1122 Calcaire	PR 07 à 30	Ph. 18, 30, 43, 49 à 59
			T1123 Galets roulés	PR 05, 06	Ph. 61
		T113 Moellons équarris		Ph. 4, 49	
		T114 Pierre de taille (calcaire)	PR 01, 09	Ph. 3, 41, 42	
		T115 Pisé	PR 02, 04, 08	Ph. 20, 21	
T2 Charpente	T12 Matériaux d'origine végétale		PR 02	Ph. 26	
		T21 Avec ferme	PR 02, 03, 04, 10, 31 à 33	Ph. 27	
		T22 Sans ferme	PR 01, 02, 06 à 09, 11 à 16, 18 à 21, 24, 26 à 30, 34		
T3 Couverture		T31 Chaume		Ph. 32	
		T32 Roseau	PR 02, 03, 04	Ph. 27, 33	
		T33 Tuiles de bois	PR 32	Ph. 26, 32, 34, 68	
		T34 Lauzes de calcaire	PR 22, 25	Ph. 24, 25, 95, 96	
		T35 Lauzes de schiste	PR 34	Ph. 30, 31, 77	
		T36 Ardoises de schiste	PR 33		
		T37 Tuiles canal	PR 01, 06 à 21, 23, 24, 26 à 30	Ph. 43 à 46, 51 à 61	
		T38 Tuiles plates	PR 31	Ph. 29, 66	



Vue cartographique

Ma recherche

Tous

Lancer la recherche

Ma sélection (0)

Accéder à la recherche avancée

Dossier d'œuvre architecture IA83000280 | Réalisé par [Négrez Geneviève](#)
inventaire topographique

ensemble agricole dit Domaine de Sainte-Eulalie Provence-Alpes-Côte d'Azur > Var > Hyères



Auteur [Roucaute Gérard](#)
Copyright (c) Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - ...

Voir tout



LOCALISATION

Aire d'étude et canton	Hyères - Hyères
Commune	Hyères
Lieu-dit	Sainte-Eulalie
Cadastre	1983 D4 2441 à 2453

Désignation

Historique

Description

Statut, intérêt et protection

Illustrations

Documentation

Désignation	Dénominations	ensemble agricole
	Appellations	Domaine de Sainte-Eulalie
	Parties constituantes non étudiées	chapelle, maison, écurie, hippodrome, fenil, bergerie, cuvage, chai, ferme, magnanerie, barrage, moulin, forge



Historique

Une chapelle semble avoir existé depuis le Moyen Age à Sainte-Eulalie comme en témoignent des fouilles qui ont mis au jour des tombes. La chapelle actuelle aurait été reconstruite vers 1600. A la fin du 18ème siècle, elle payait une redevance à l'abbaye des Bernardines d'Hyères. L'autel est daté 1788. Le domaine actuel date majoritairement du 2e quart du 19e siècle. Auguste de David-Beauregard, après avoir mené une carrière maritime de 1815 à 1827, décide de se consacrer à ses terres de Sainte-Eulalie qu'il transforme en ensemble agricole et artisanal. Il fait bâtir un barrage sur un ruisseau descendant des collines du nord-est pour alimenter un moulin dans la Fabrique qui traite le sucre des cannes cultivées sur place. La Fabrique fonctionne de 1850 à 1870 et connaît un relatif échec. Ferdinand de David-Beauregard, à l'origine de la création du premier hippodrome d'Hyères, sur sa propriété du Plan du Pont en 1865, puis aux Pesquiers en 1877, crée des écuries d'élevage qui compteront environ 400 chevaux. Elles fonctionnent jusqu'à la deuxième guerre mondiale. A partir de 1965, l'activité se recentre sur la viticulture et les cultures maraîchères et fruitières. Ete emploie alors environ 250 personnes. Toute production a actuellement cessé.

Période(s)
Principale : 2e quart 19e siècle
Secondaire : 1er quart 17e siècle
Secondaire : 4e quart 18e siècle
Secondaire : 2e quart 20e siècle

Dates
1788, porte la date

Auteur(s)
Auteur : [maître d'oeuvre inconnu](#)



Description

L'ancienne fabrique est un bâtiment en moellons calcaires, d'un étage et un étage de comble, couvert d'un toit à longs pans de tuiles creuses. La chapelle a un vaisseau voûté en berceau segmentaire. Elle est épaulée par trois contreforts de chaque côté. L'autel est en calcaire dur. Les anciennes écuries sont en pisé.

Architecture rurale vernaculaire Patrimoine ?

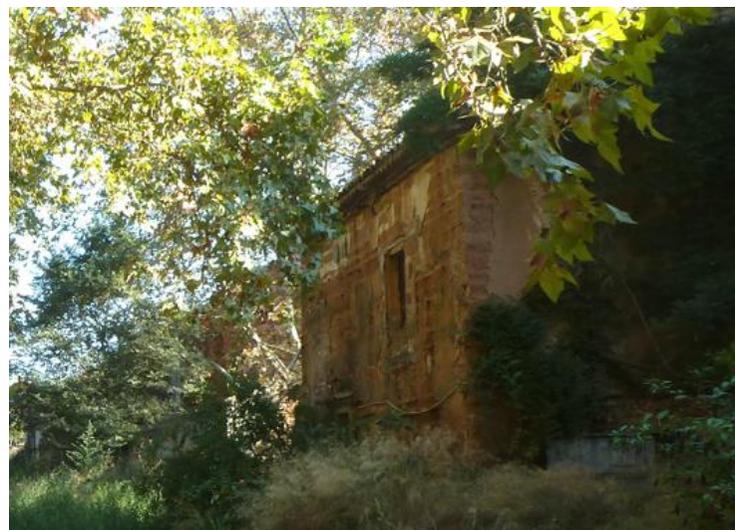


Valeurs de remémoration :

d'ancienneté (aspect ancien, authentique, ancré culturellement) ; historique (innovation technique, tournant esthétique) ; artistique (selon perception subjective du spectateur) ; de remémoration intentionnelle (type monument aux morts).

Valeurs de contemporanéité :

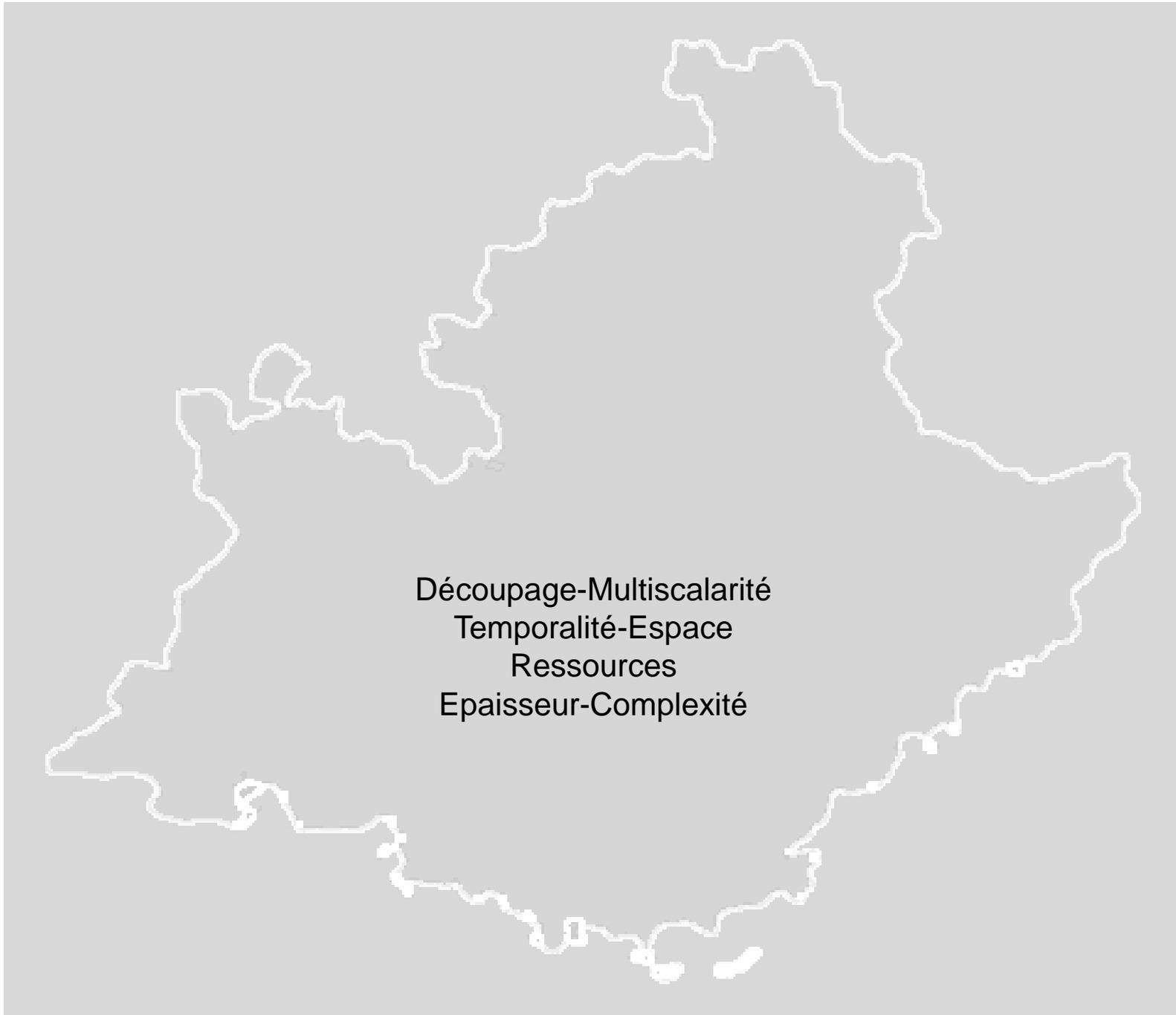
d'usages (réutilisation), d'art (conservation), de nouveauté, d'art relative.



inventorier

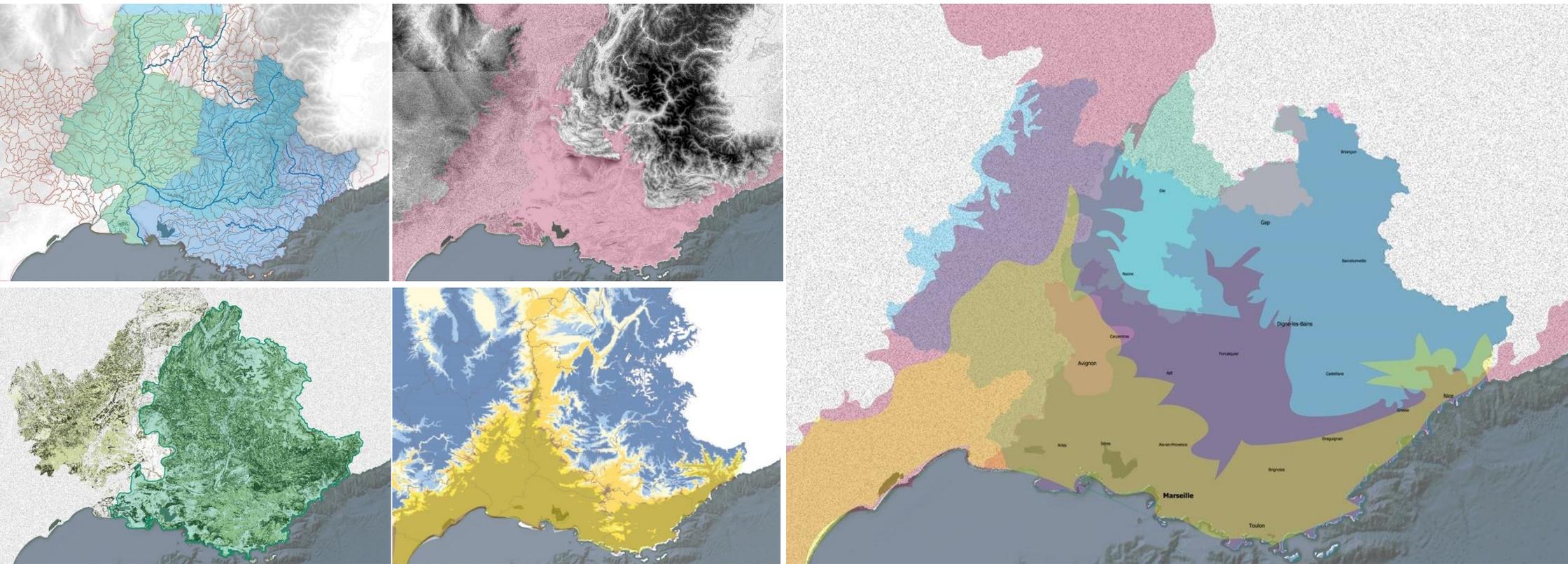
comment ?

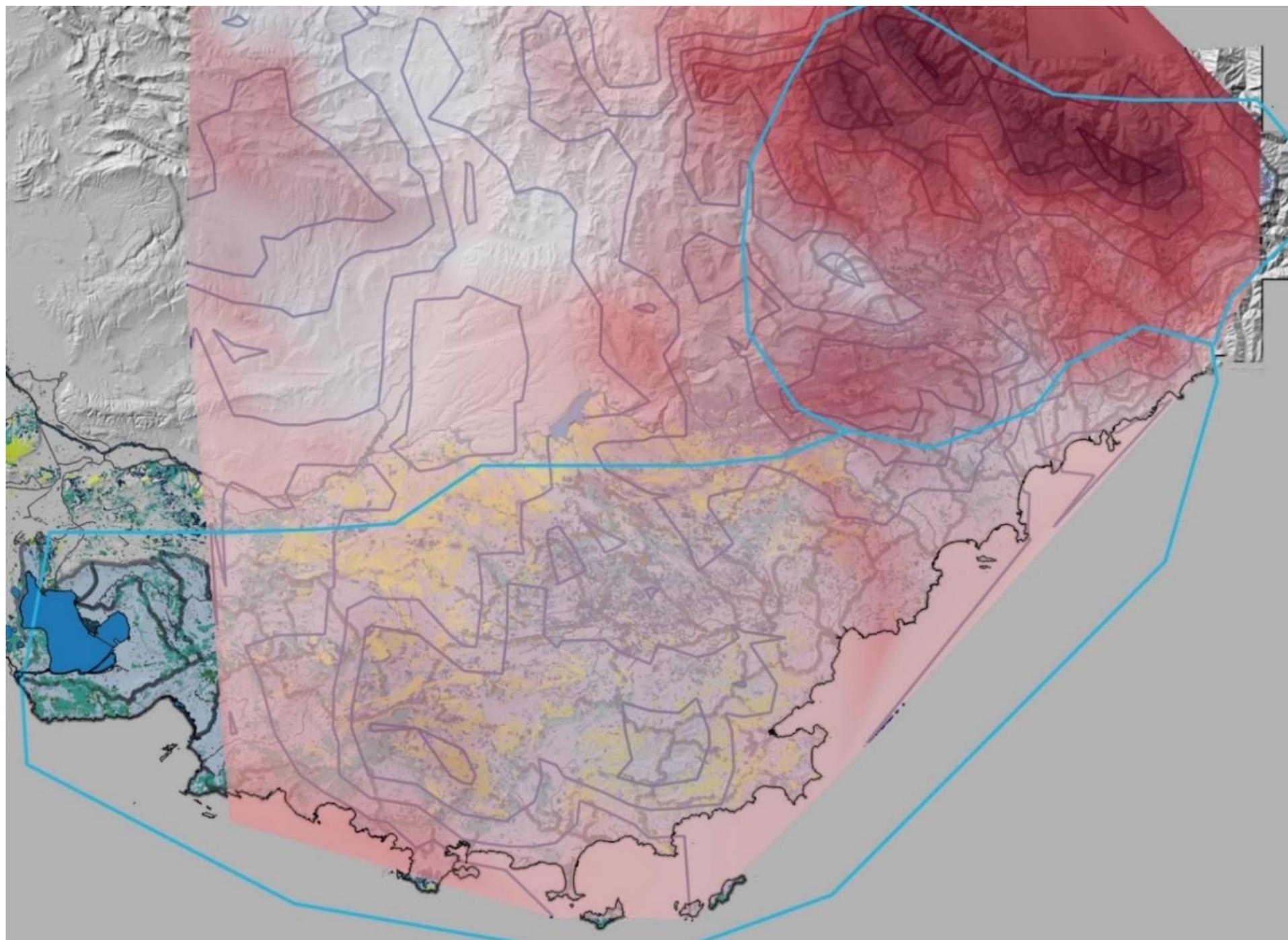
(méthode : cartographie + expérimentations)

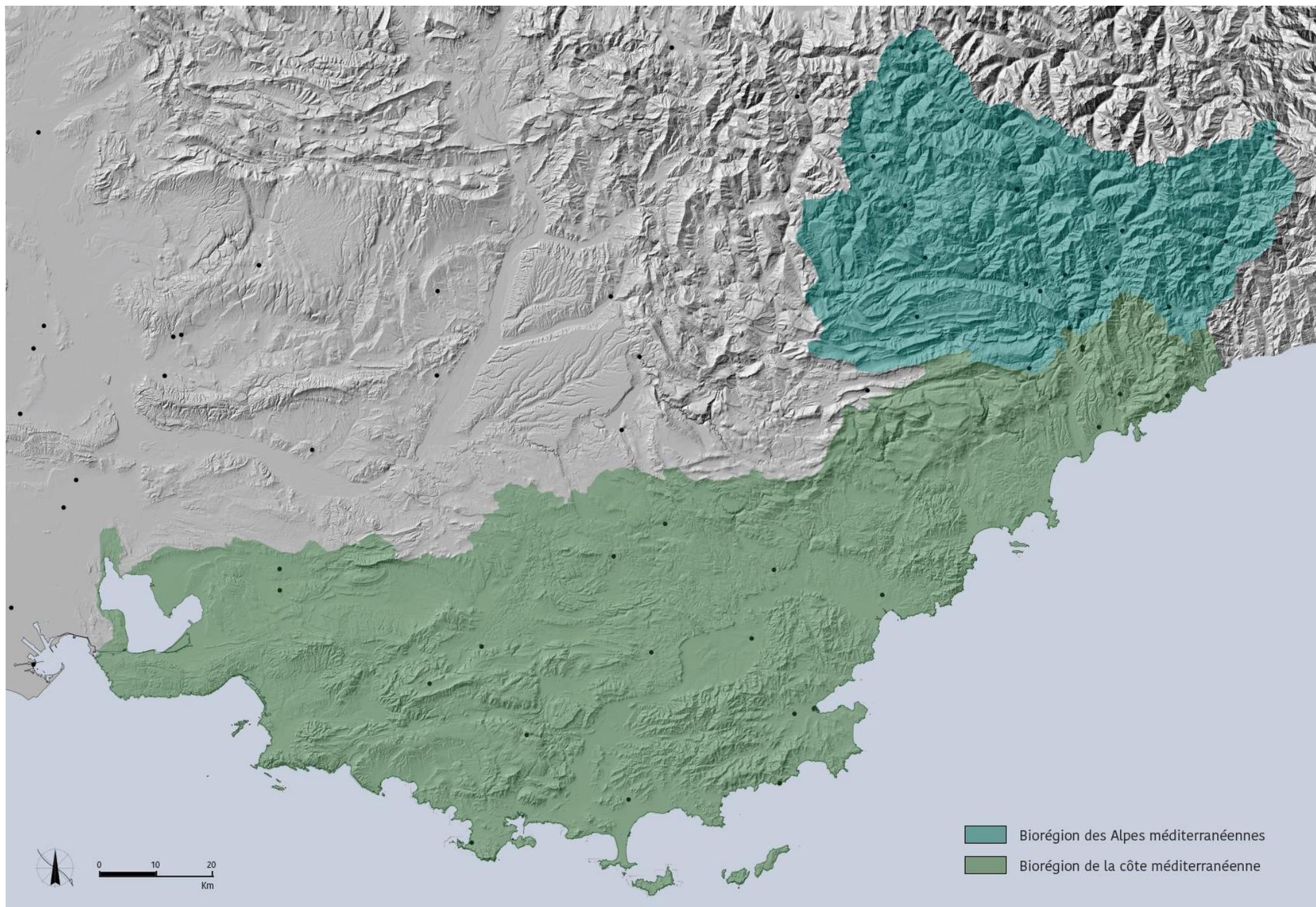


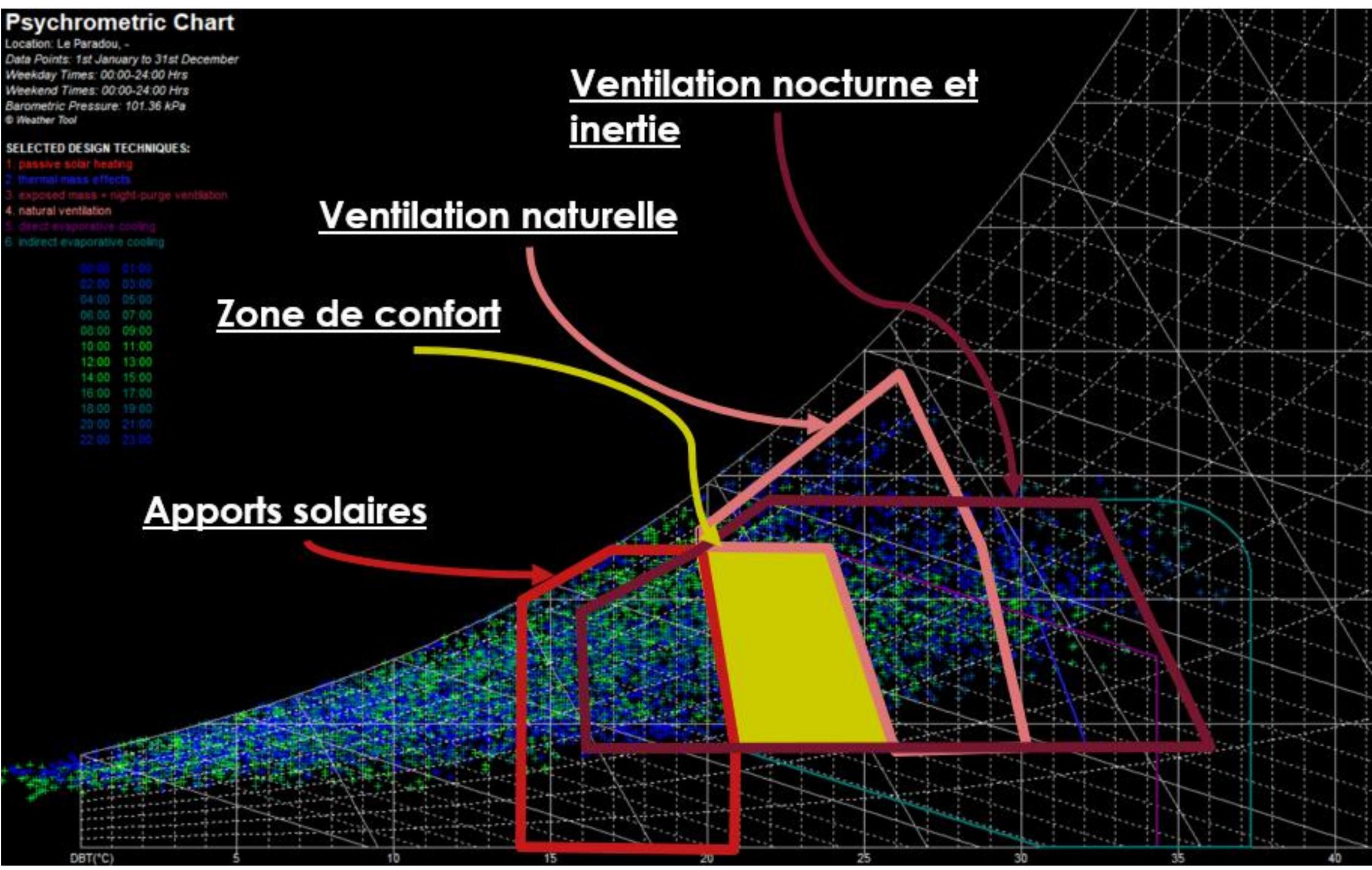
Inventaire des ressources locales

Cartes : Epaisseur de la (bio-)Région Sud



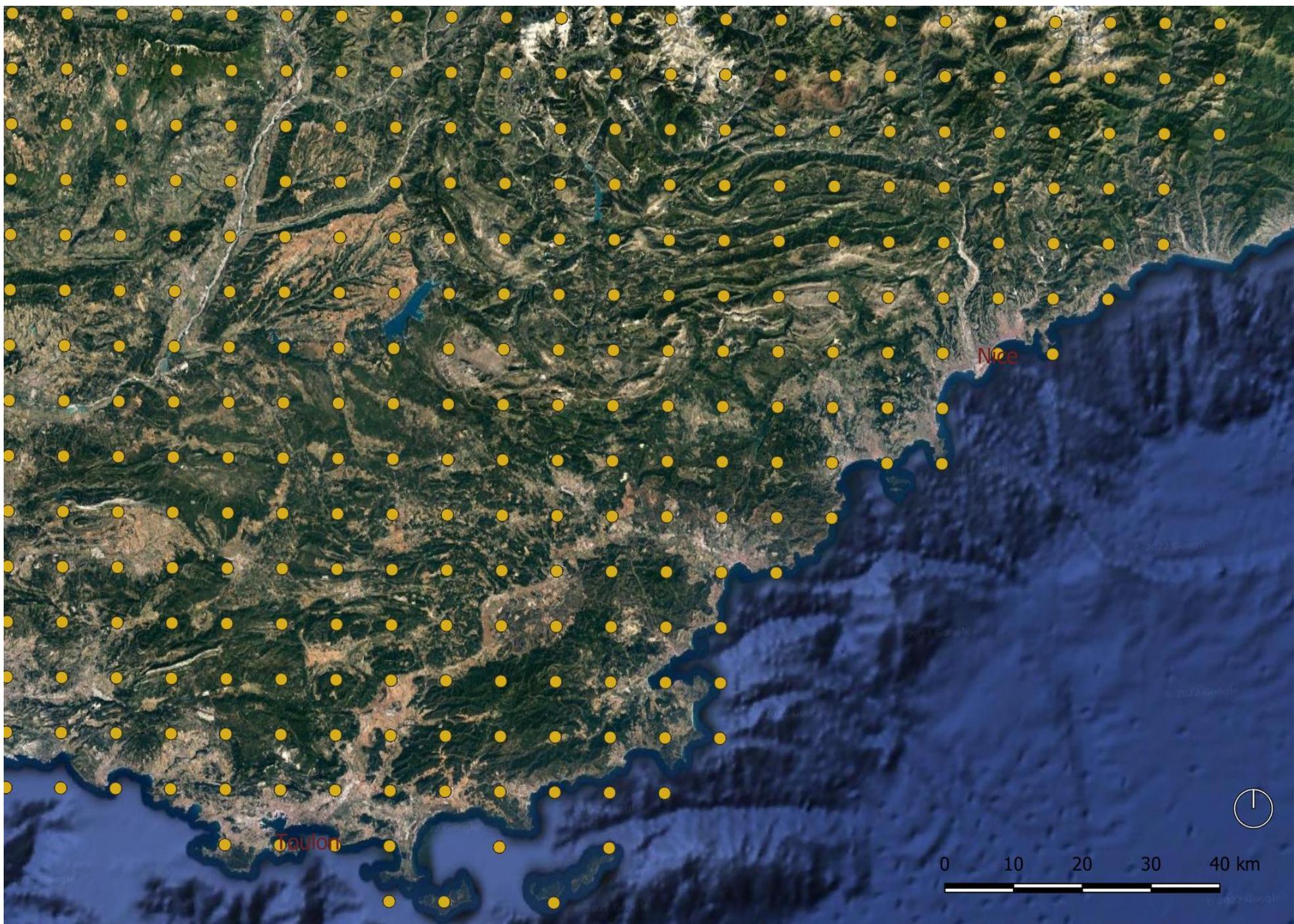




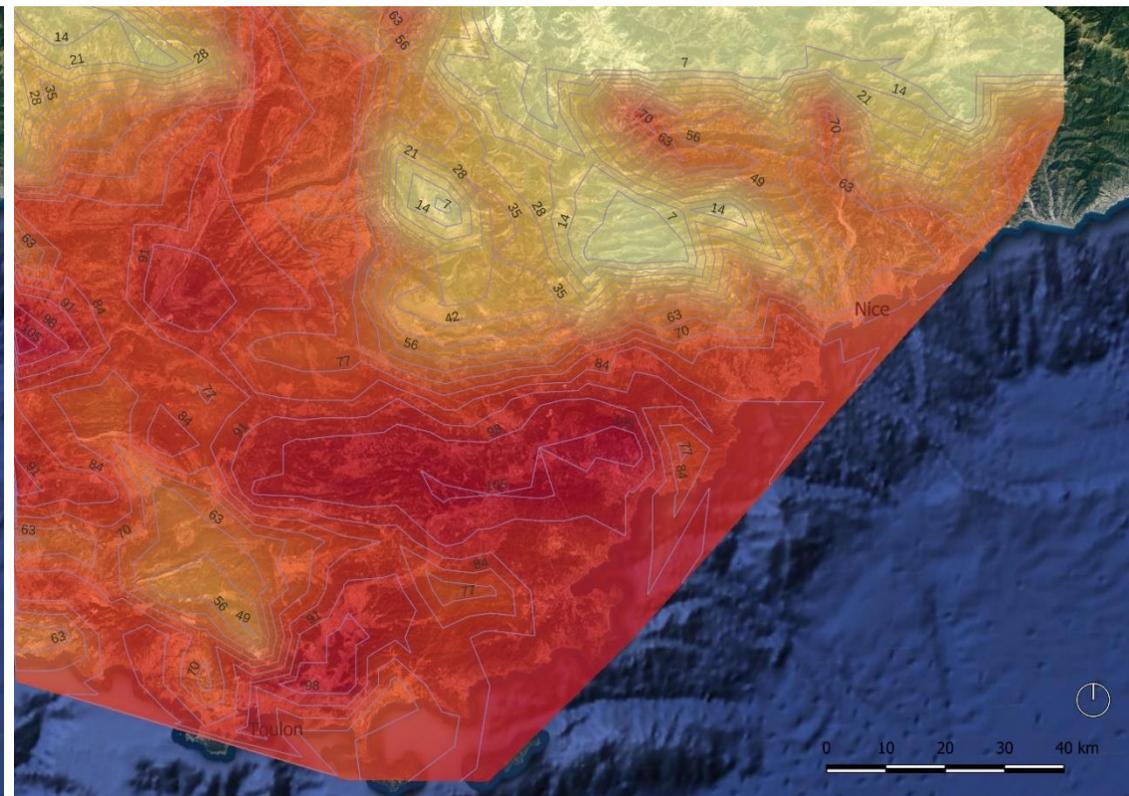
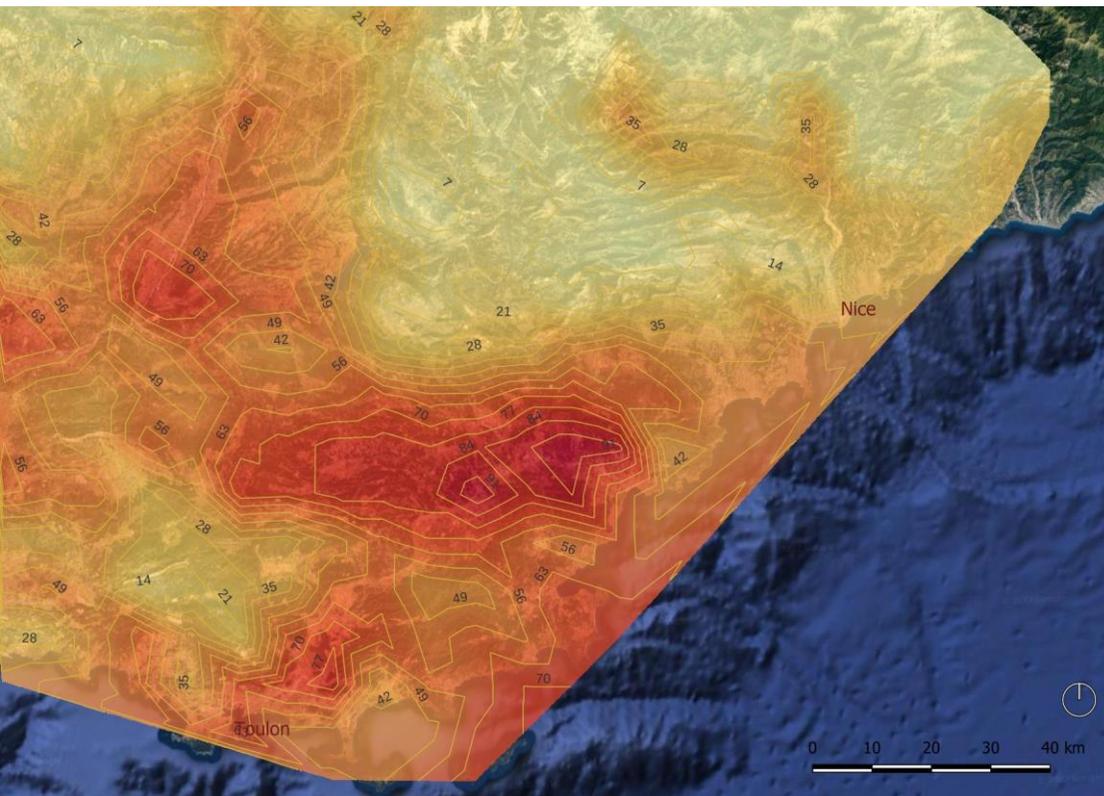


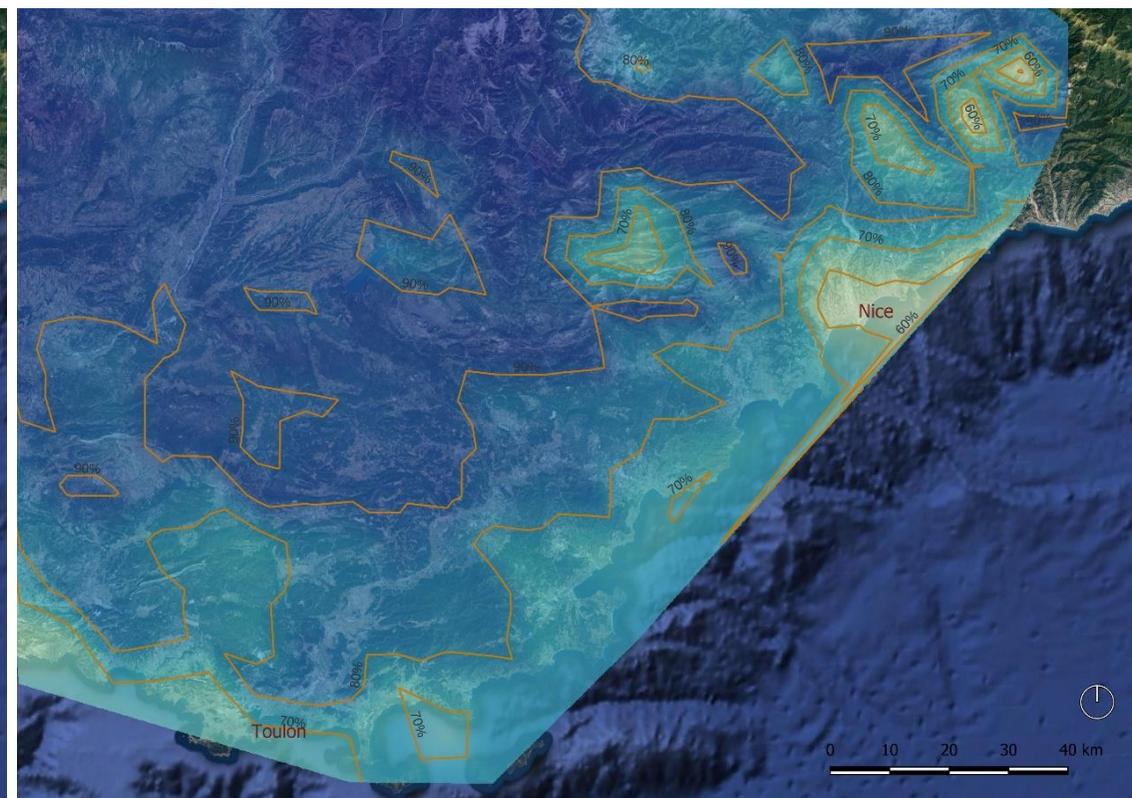
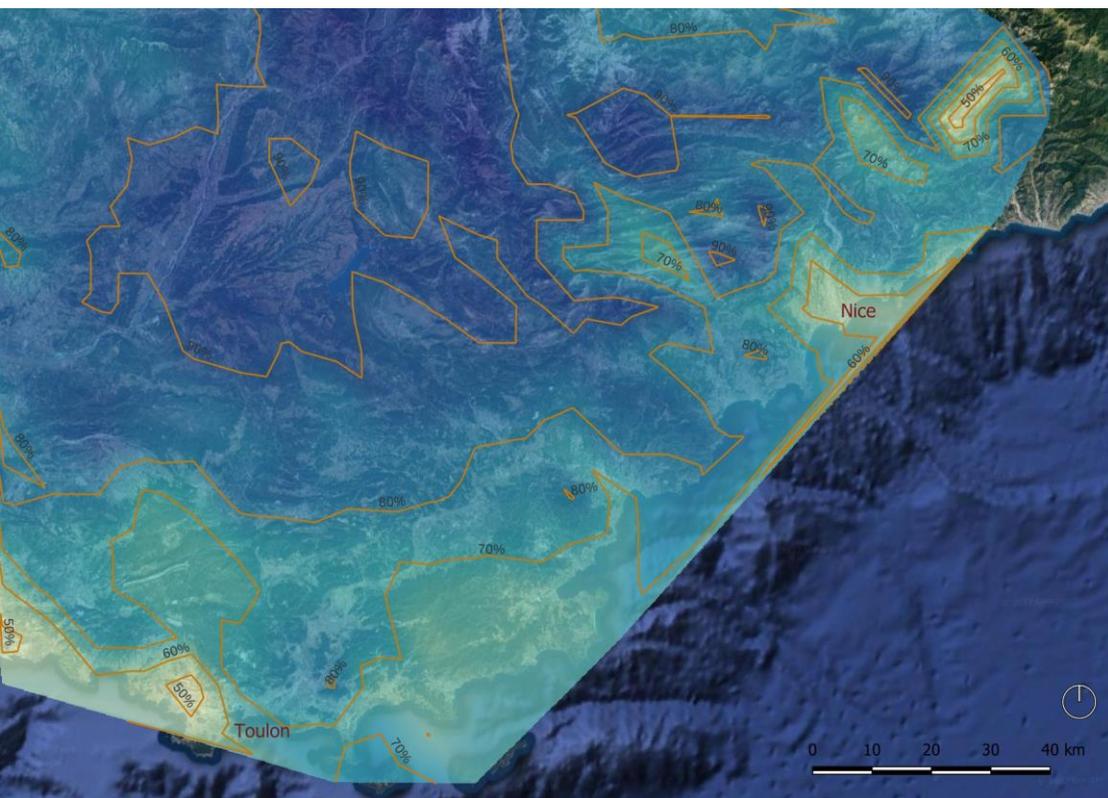
Exemple d'analyse climatique à travers le diagramme de l'air humide et les potentiels de rafraîchissement (GIVONI) logiciel Weather tool. Le Paradou, zone de travail.

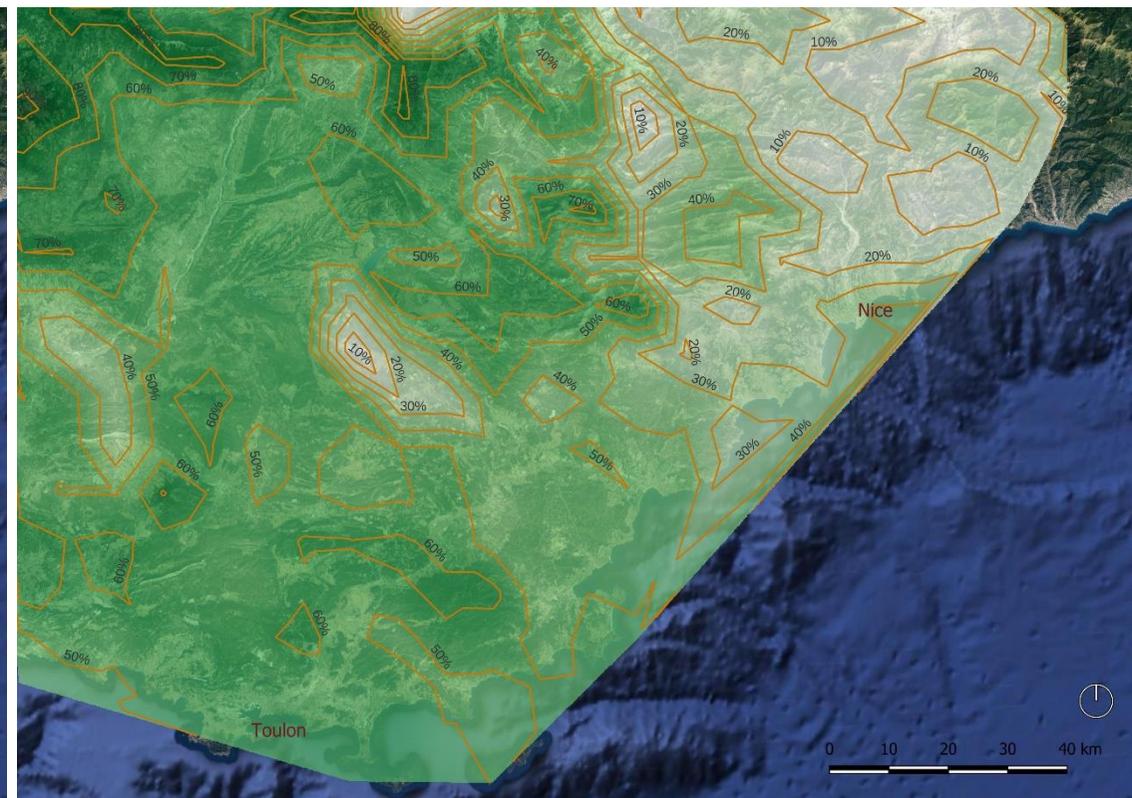
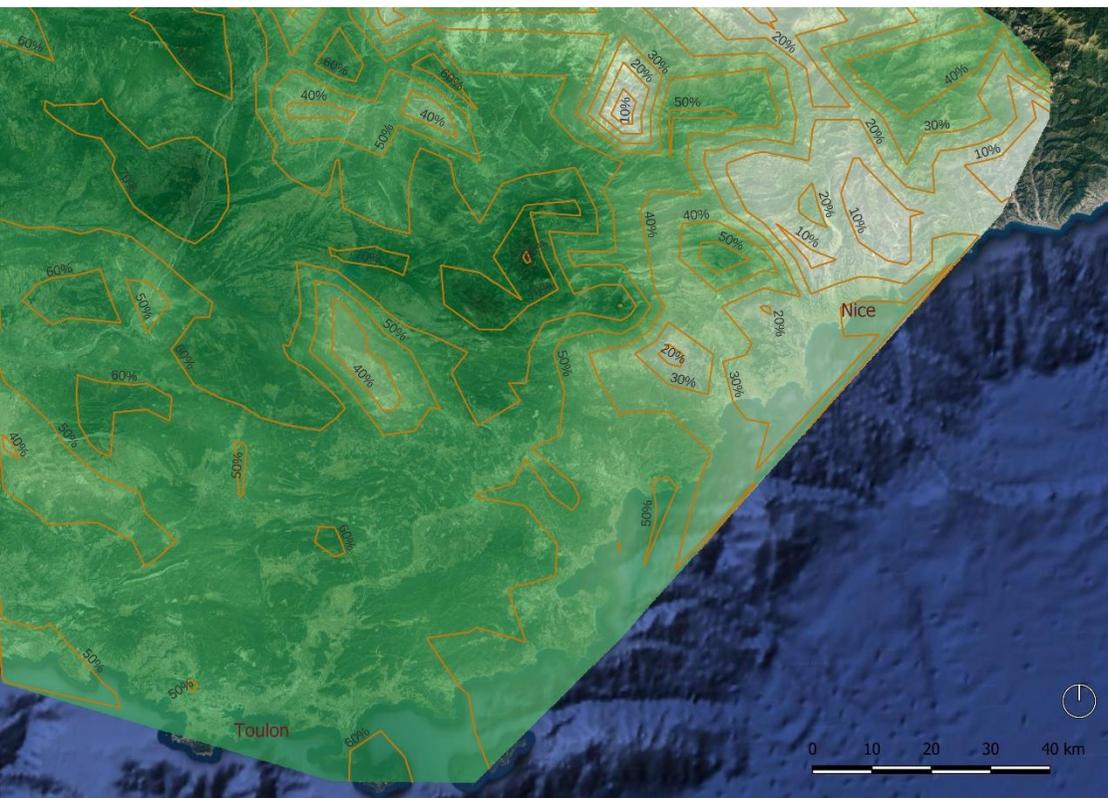
Cartes : Climat



Exemple de maillage des points météo de la zone de travail







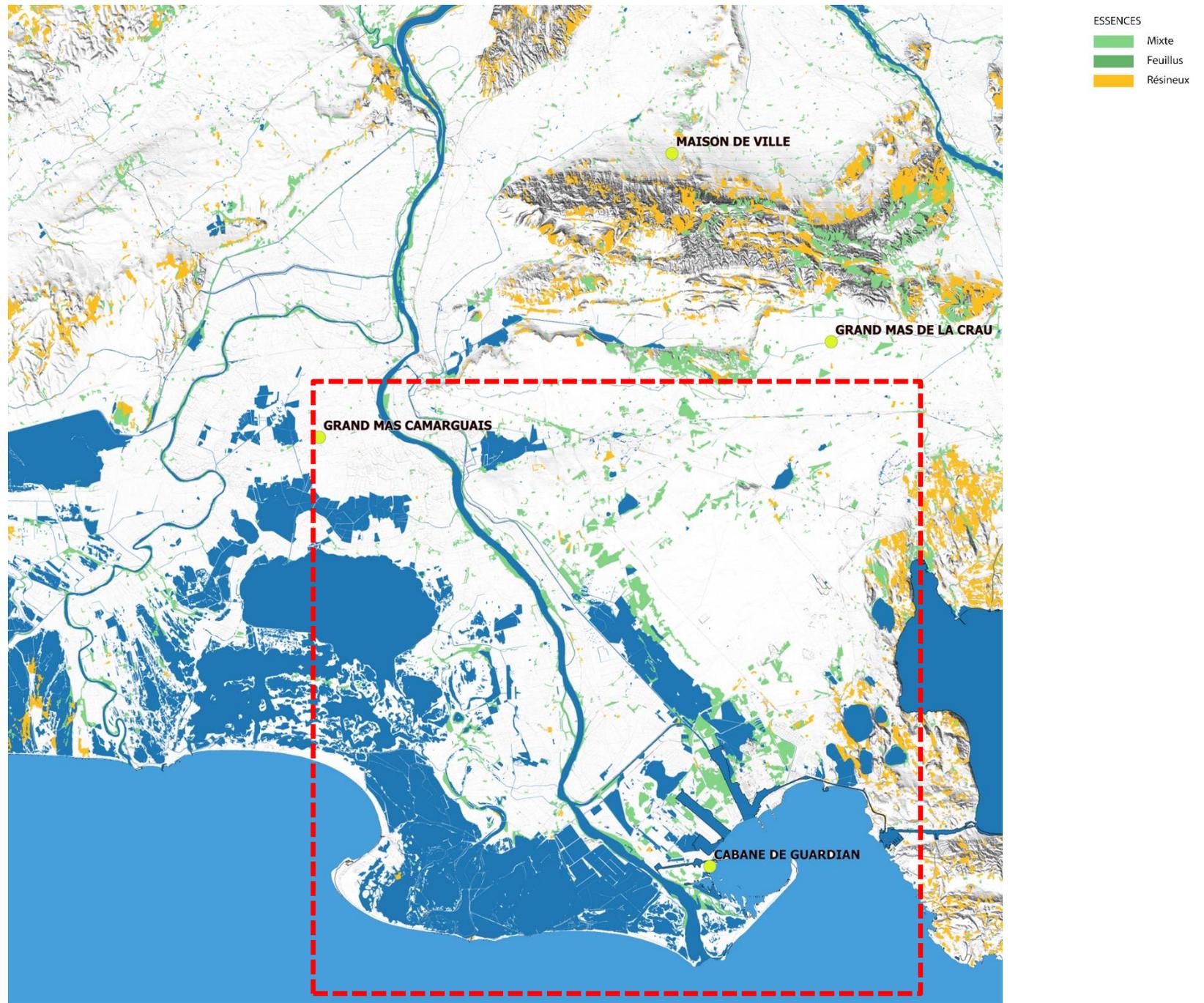
Inventaire des ressources locales

Cartes : Matières & matériaux



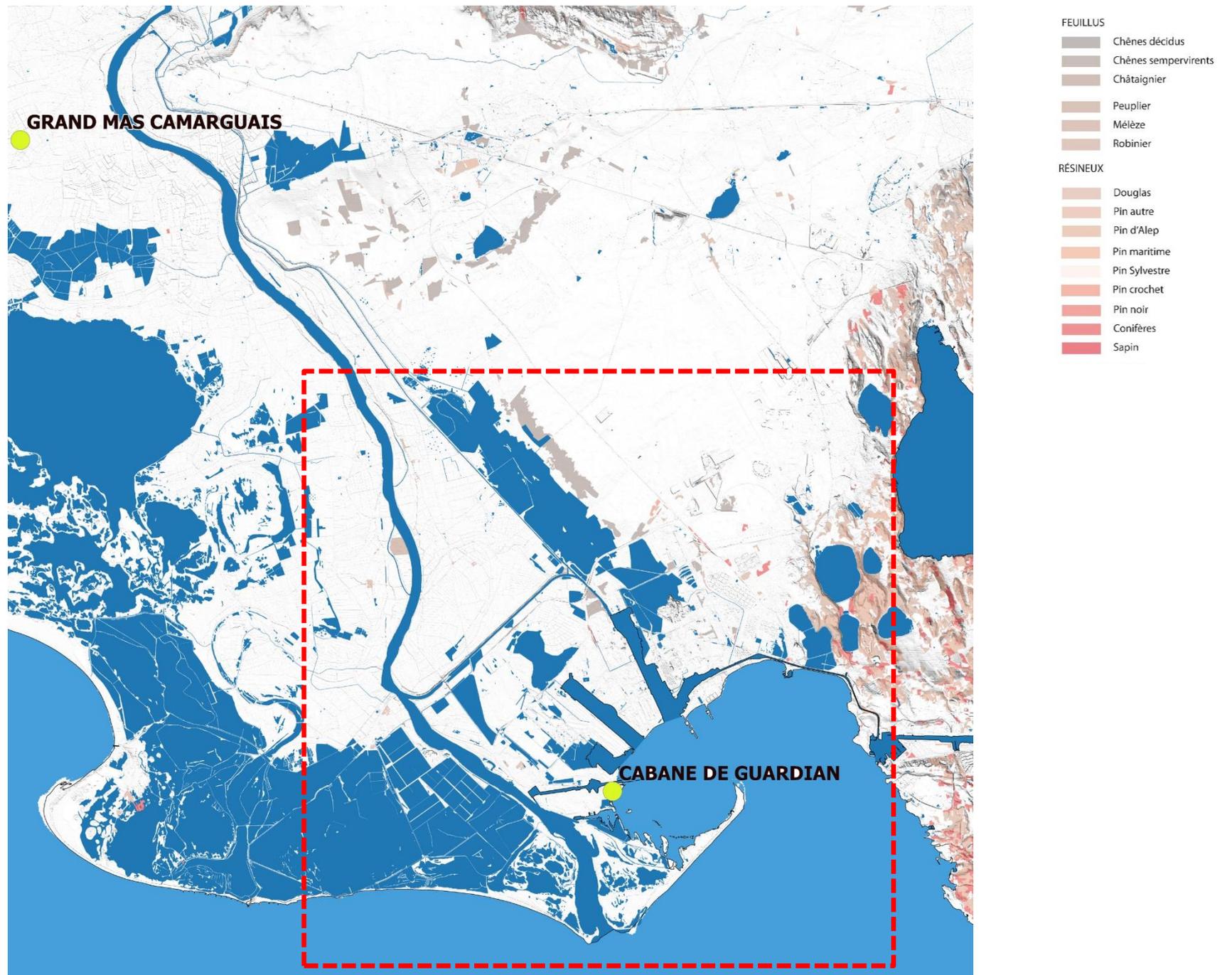
Inventaire des ressources locales

Cartes dynamiques : Matières & matériaux



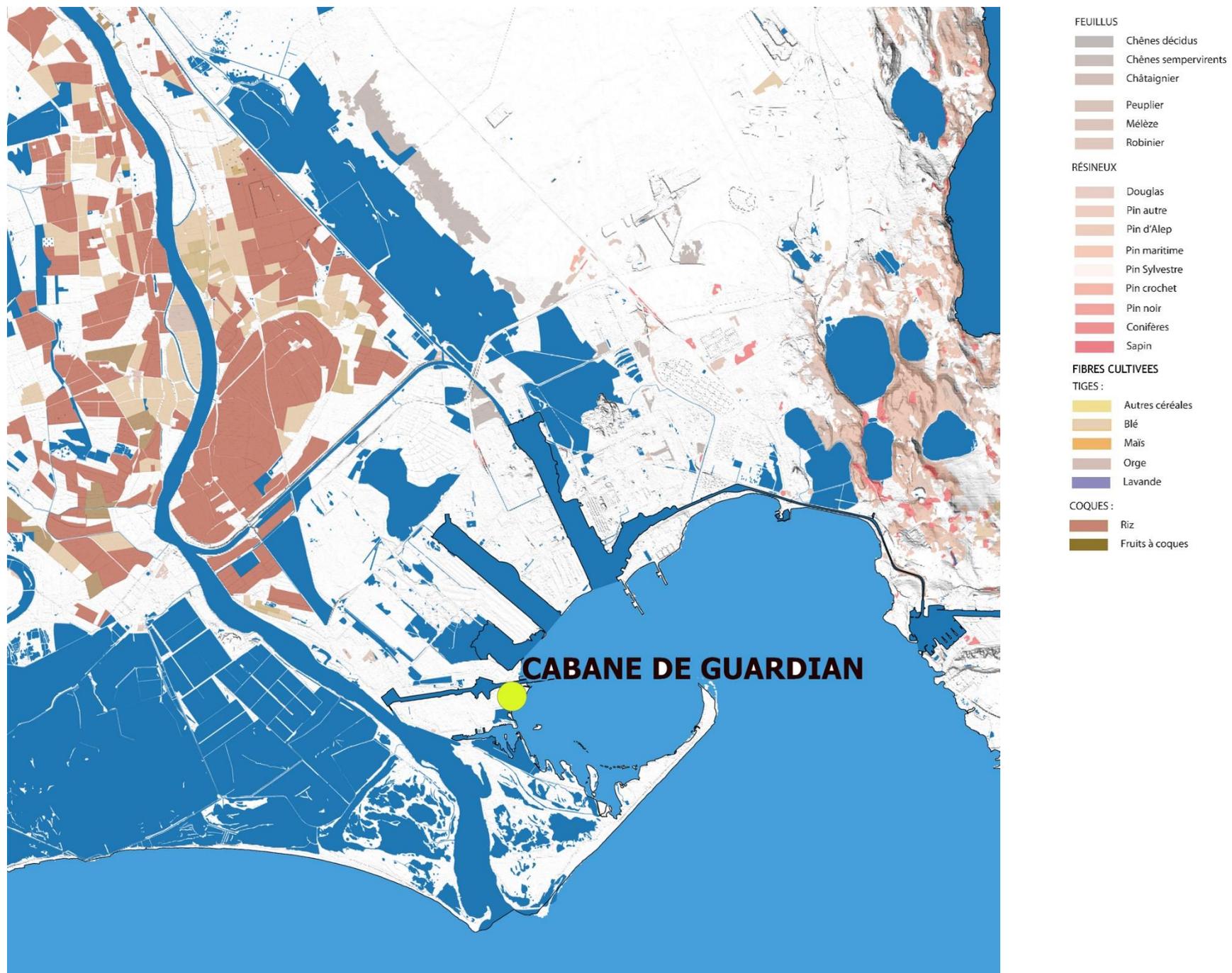
Inventaire des ressources locales

Cartes dynamiques : Matières & matériaux



Inventaire des ressources locales

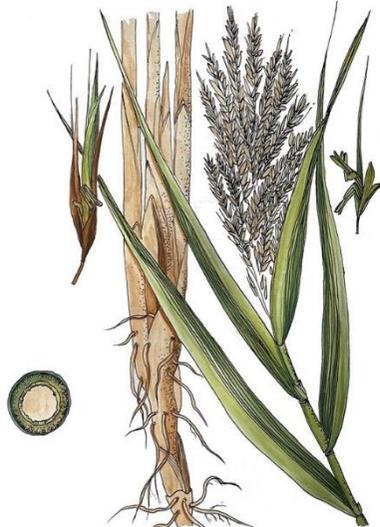
Cartes dynamiques : Matières & matériaux





ROSEAU COMMUN
PHRAGMITES AUSTRALIS





POACEAE (GRAMINEE)

CLIMAT

- Zones de plein soleil, adaptée aux zones de rusticité : résiste aux gels de -15°C

TERRAIN

- Sol humide, gorgé d'eau et peu oxygéné
- Plaines inondables, marais, berges de cours d'eau, fosses, abords de routes

CYCLE DE VIE

- Plantation toute l'année hors période de gel, mais de préférence en automne
- Inflorescence en septembre, octobre, novembre
- Pollinisé par les vents

ATTRIBUTS DANS SON MILIEU NATUREL

- Plante rustique
- Peu sensible aux maladies ou parasites
- Lutte contre l'érosion, permet aux sols compacts de respirer et filtre les eaux.
- Plante invasive

CULTURE ET RÉCOLTE

- Pas d'arrosage sauf en cas de fortes chaleurs
- Apport de compost annuel conseillé au printemps
- Rabattage de la touffe sèche à quelques cm au mois de février
- Récolte des tiges en automne / hiver, avant qu'elles ne deviennent trop sèches et cassantes

STOCKAGE ET SÉCHAGE

- Glisser un à un les roseaux afin qu'ils ne se touchent pas dans un compartiment, dressés vers le ciel
- A la verticale : roseau droit, le soleil tourne autour de la tige pour un séchage plus régulier
- Aux premières rosées : gouttes glissent sans infiltrer les fibres
- Séchées au soleil entre fin mai jusqu'à fin août.

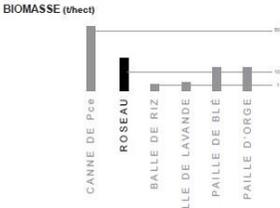
CARACTÈRE

- Rhizome longuement rampant et tige non lignifiée, dressée, 1 cm de diamètre environ
- Fibres qui jaunissent lors du séchage au soleil
- Grise au fil du temps suite aux différents aléas climatiques

PROPRIÉTÉS DU MATÉRIAU

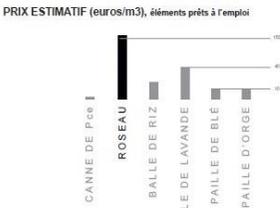
- Conductivité thermique : 0,055 à 0,060 W/m.°C
- Densité : 150 à 200 kg/m³
- Chaleur spécifique : 0,6 J/kg.°C
- Perméabilité à la vapeur d'eau : 45,10-5 à 90,10-5 g/m.h.mmHg
- Bonne capacité hygroscopique : n'est pas affecté par l'humidité (ses capacités restent inchangées)

BIOMASSE (thect)



Produit	Biomasse (thect)
CANNE DE Pce	~10
ROSEAU	~10
BALLE DE RIZ	~10
PAILLE DE LAVANDE	~10
PAILLE DE BLE	~10
PAILLE D'ORGE	~10

PRIX ESTIMATIF (euros/m³), éléments prêts à l'emploi



Produit	Prix estimatif (euros/m ³)
CANNE DE Pce	~10
ROSEAU	~10
BALLE DE RIZ	~10
PAILLE DE LAVANDE	~10
PAILLE DE BLE	~10
PAILLE D'ORGE	~10

CULTIVATEUR - EARL PREVOT JEAN RENAUD
ROSEAU COMMUN



Mas des Roseaux
Quartier la Rouvière
30600 Vauvert



04 66 88 38 91



renaud@roseaux.net



www.roseaux.net

DÉPARTEMENT

GARD 30 600

PRODUITS

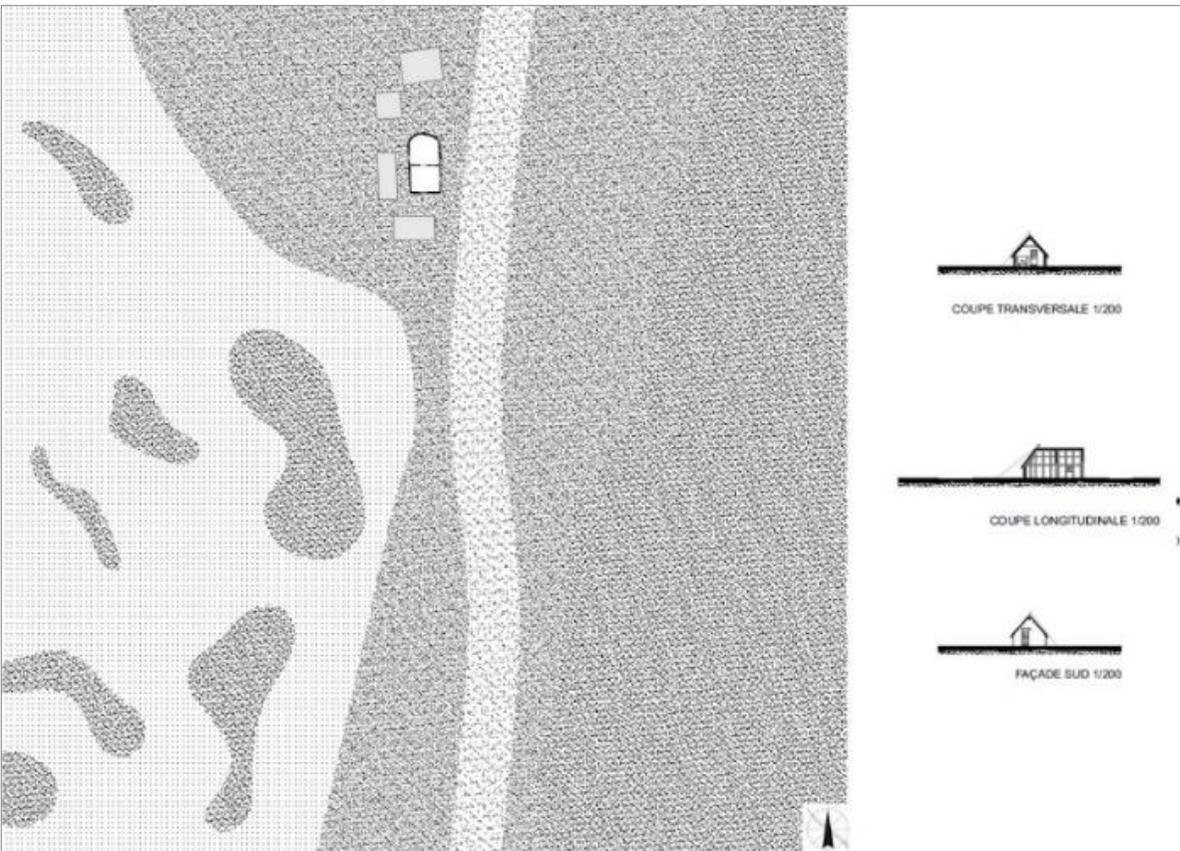
BOTTES DE ROSEAUX
ARTISANS SAGNEURS

Transformation des matières premières (fibres, bois, terre, pierre) en dispositifs constructifs :

Milieu > Matière > Matériaux > Matérialisation > Matérialité > Recyclage

Architecture rurale vernaculaire

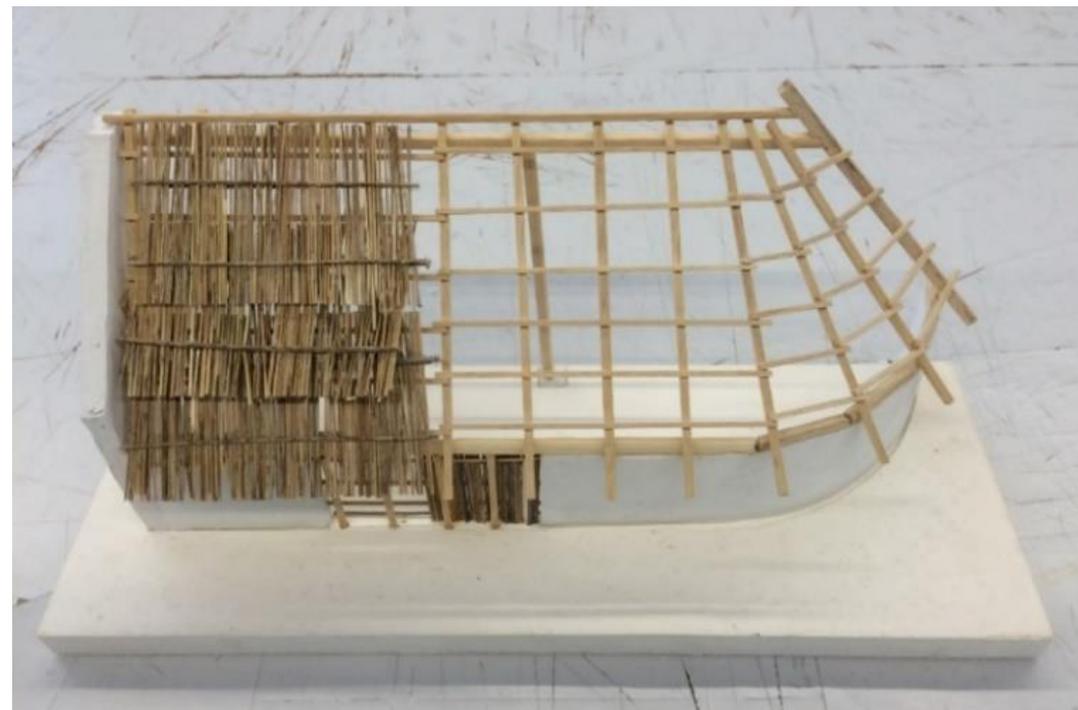
Relevé & redessin : reliances avec le milieu



Provence, Camargue, Cabane de gardian

Architecture rurale vernaculaire

Expérimentations : dispositifs spatiaux, constructifs, bioclimatiques

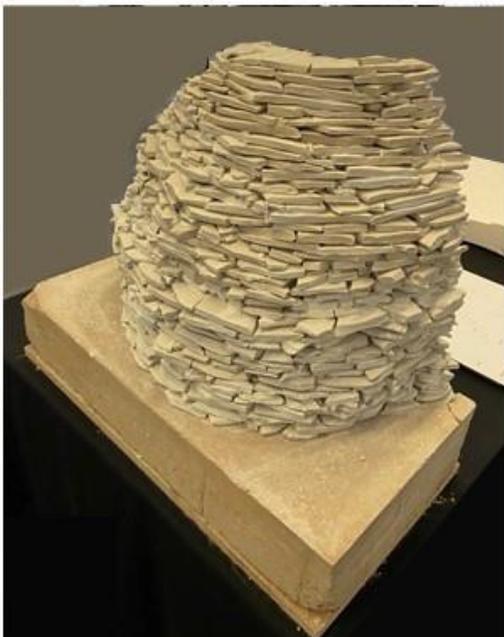
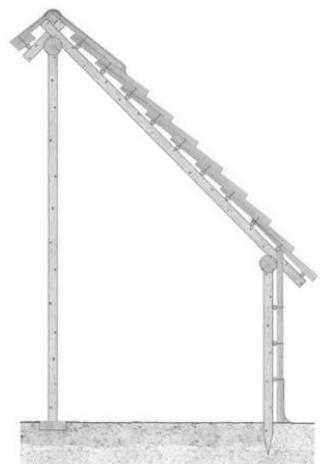
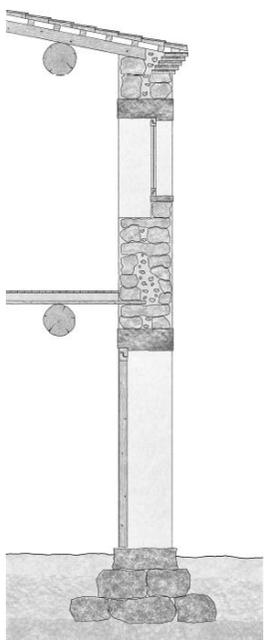


Provence, Camargue, Cabane de gardian

Maquettes et chaîne opératoire, L. Chastenot, O. Tourette, A. Cosculluela, O. Houllis, © LMdP 2021-2022.

Architecture rurale vernaculaire

Expérimentations : dispositifs constructifs (galet, buget, tapis, moellon, lause, sagne, canne)

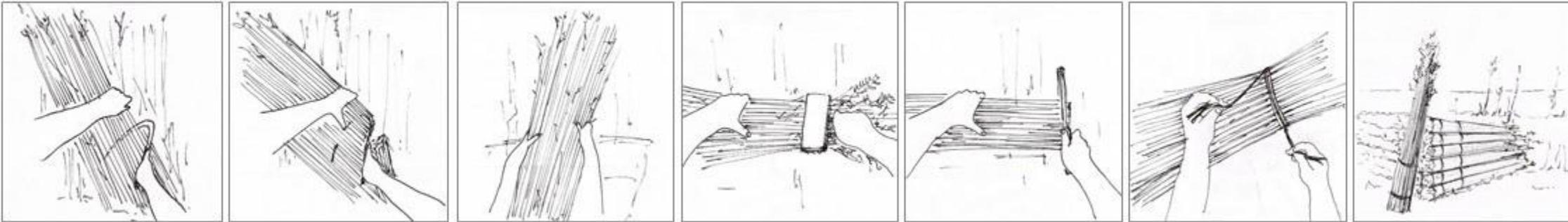


Architecture rurale vernaculaire

Transformations : milieu > matière > matériau (module)



SAVOIR-FAIRE (Provence. Camargue. Roseau commun (sagno))

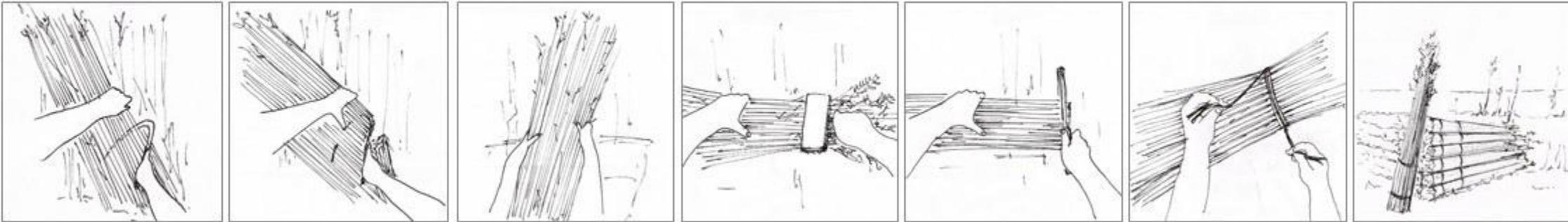


Chaîne opératoire 1 : transformation des matières (fibres, bois, terre, pierre) en matériaux : milieu > matière > matériau (module).

Transformations : matériau (module) > matérialisation/mise en œuvre > matérialité



SAVOIR-FAIRE (Provence. Camargue. Roseau commun (sagno))



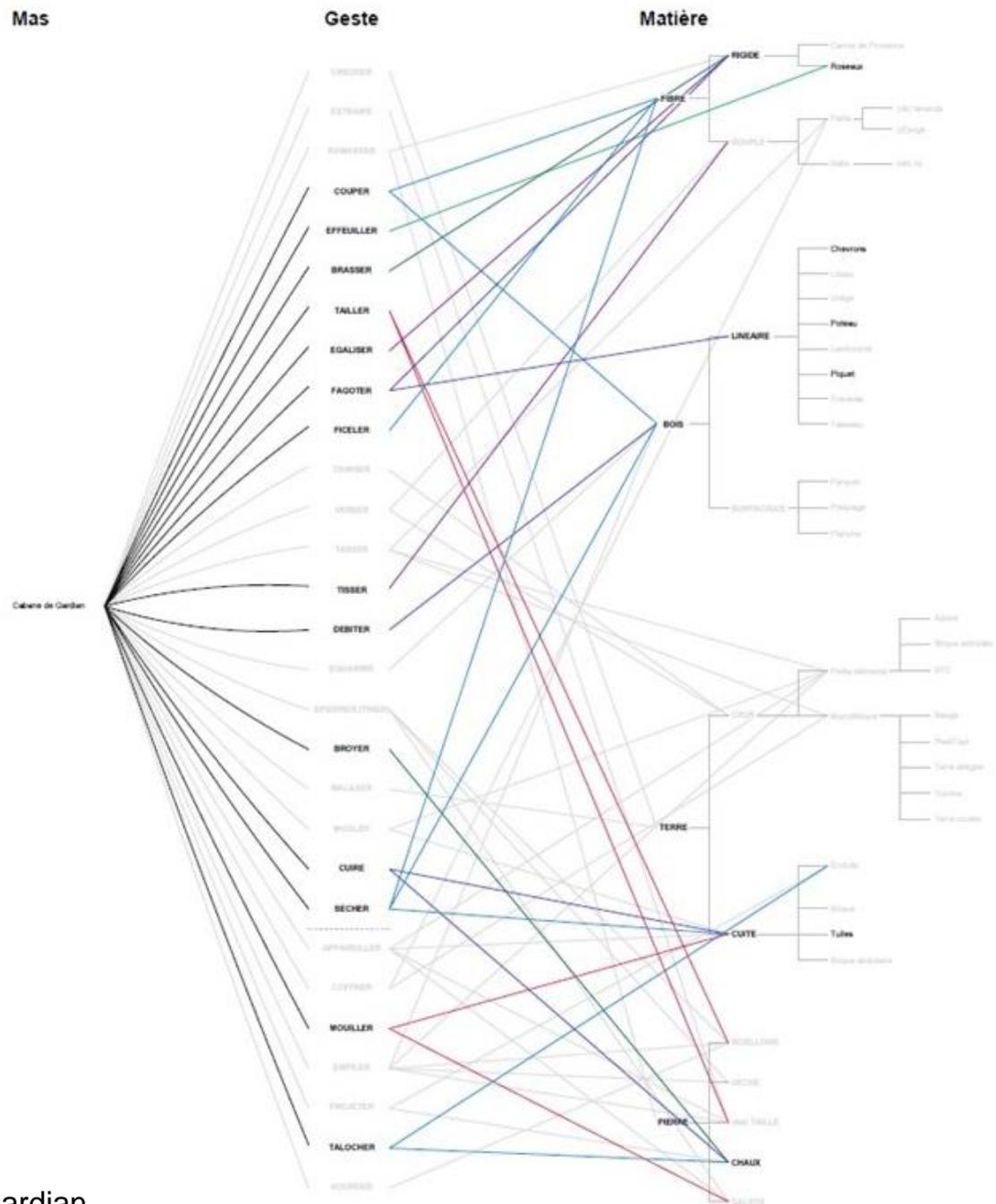
Chaîne opératoire 1 : transformation des matières (fibres, bois, terre, pierre) en matériaux : milieu > matière > matériau (module).



Chaîne opératoire 2 : transformation du matériau (module) : matériau > matérialisation > matérialité

Architecture rurale vernaculaire

Abstractisation > verbes-actions > Assemblothèque



Provence, Camargue, Cabane de gardian

Transformation des sources d'énergies (soleil, eau, vent, terre, biomasse) en dispositifs bioclimatiques :

Milieu > Climat > Energies > Protection/Captation > Stockage/Distribution > Evacuation

Architecture rurale vernaculaire

Dispositifs bioclimatiques génériques

Orientation / Site

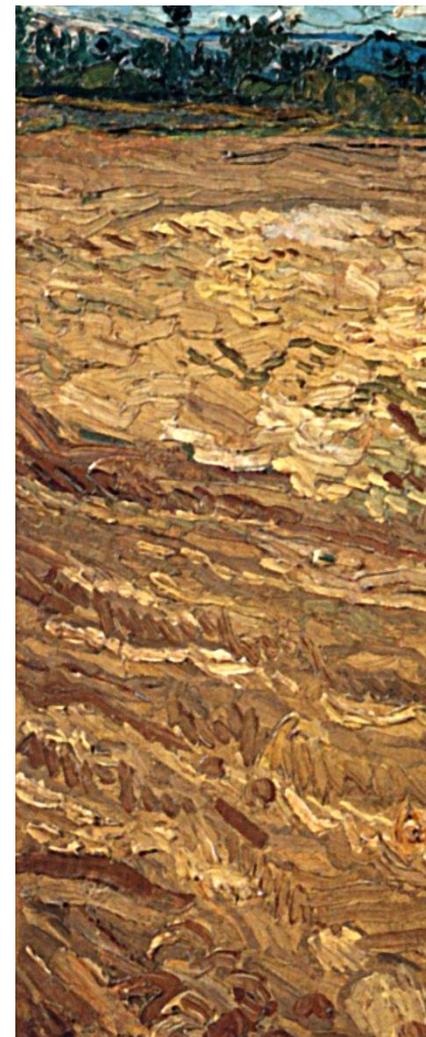
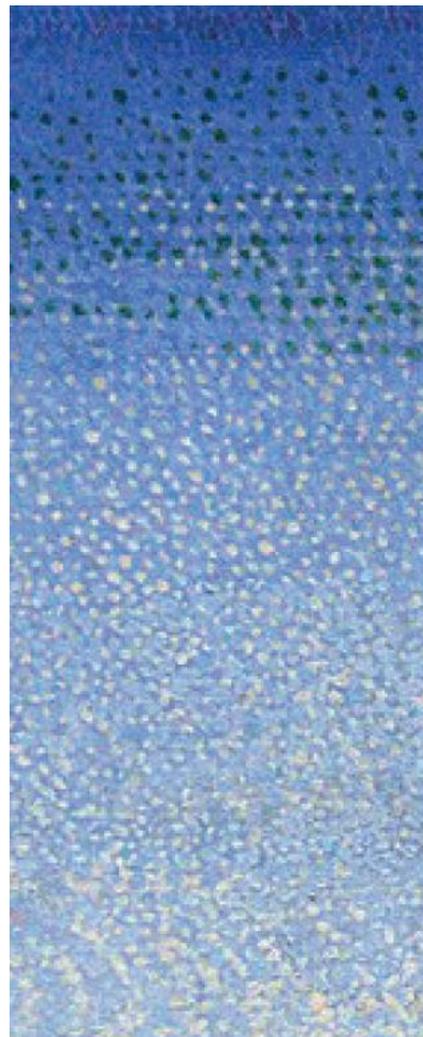


Cycles

(saisonnale & nyctémérale)



Sources d'énergie



Dispositifs bioclimatiques génériques

Dispositifs bioclimatiques
protection/captation > stockage/distribution > évacuation



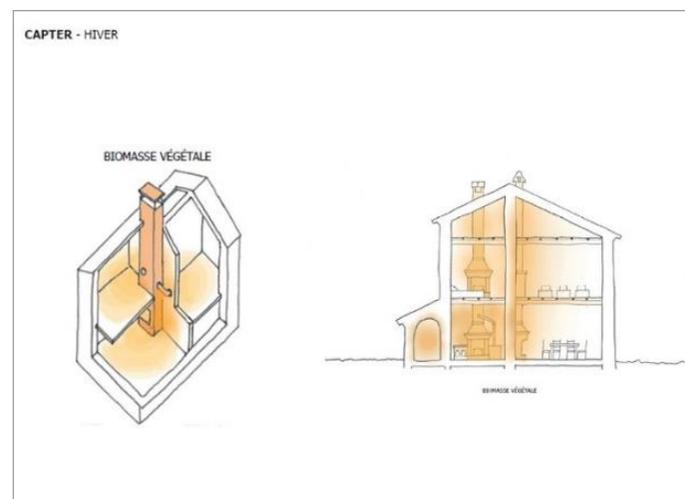
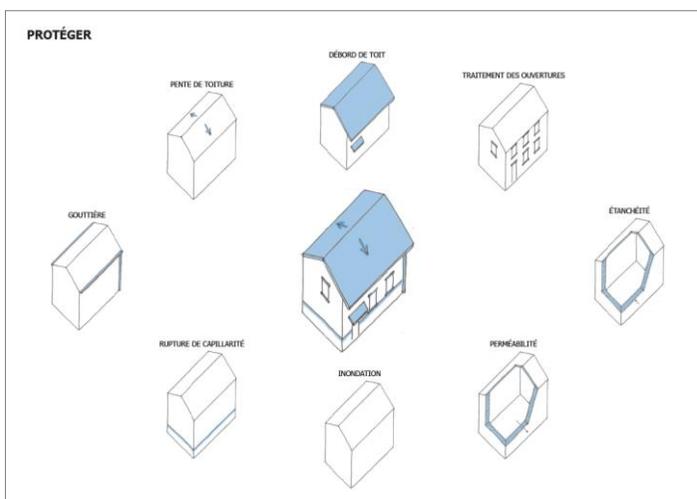
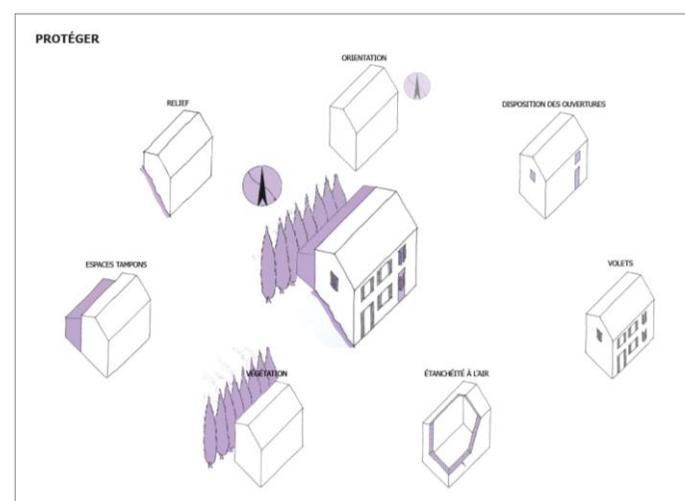
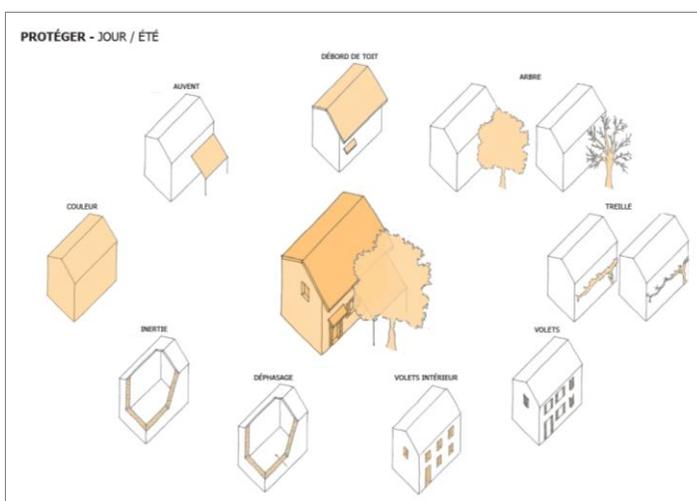
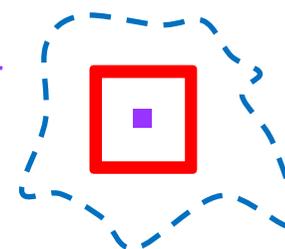
Périphérie / Enveloppe / Intérieur



Naturels / Construits



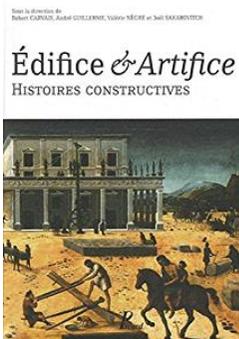
Fixe / Mobile



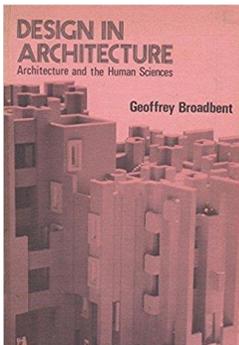
4 volets à l'inventaire
pédagogie, recherche, profession, médiation

pédagogie & projet :

projet, représentation et imaginaire technique, (r)évolution de la conception



« Plutôt que de coller à la technique, la procédure d'invention à l'œuvre dans le projet consisterait plutôt à s'en décoller pour devenir opérante. La médiation serait par conséquent la condition même de l'existence de l'imaginaire. » « la reproductibilité et la transmission, tant du geste que de la procédure s'opère par des représentations « figurales » ou des figures qui rendent possibles la répétition de ces opérations, et par conséquent leur transmission et leur réinterprétation. » « L'architecte ne peut [...] projeter que s'il énonce, que s'il pense le signe comme l'action. »



Il y a quatre types de conception, autant de manière de concevoir, de la plus primitive à la plus intellectuelle : Pragmatique ; Iconique ou typologique ; Analogique ; Canonique.

Pragmatique : Le concepteur part des matériaux disponibles, des données climatiques locales pour [expérimenter] ce qui fonctionne ou [...] est efficace, jusqu'à ce qu'une forme émerge et remplisse les objectifs [...] Ce type de conception est [mobilisé] lorsque de nouveaux matériaux sont utilisés. »



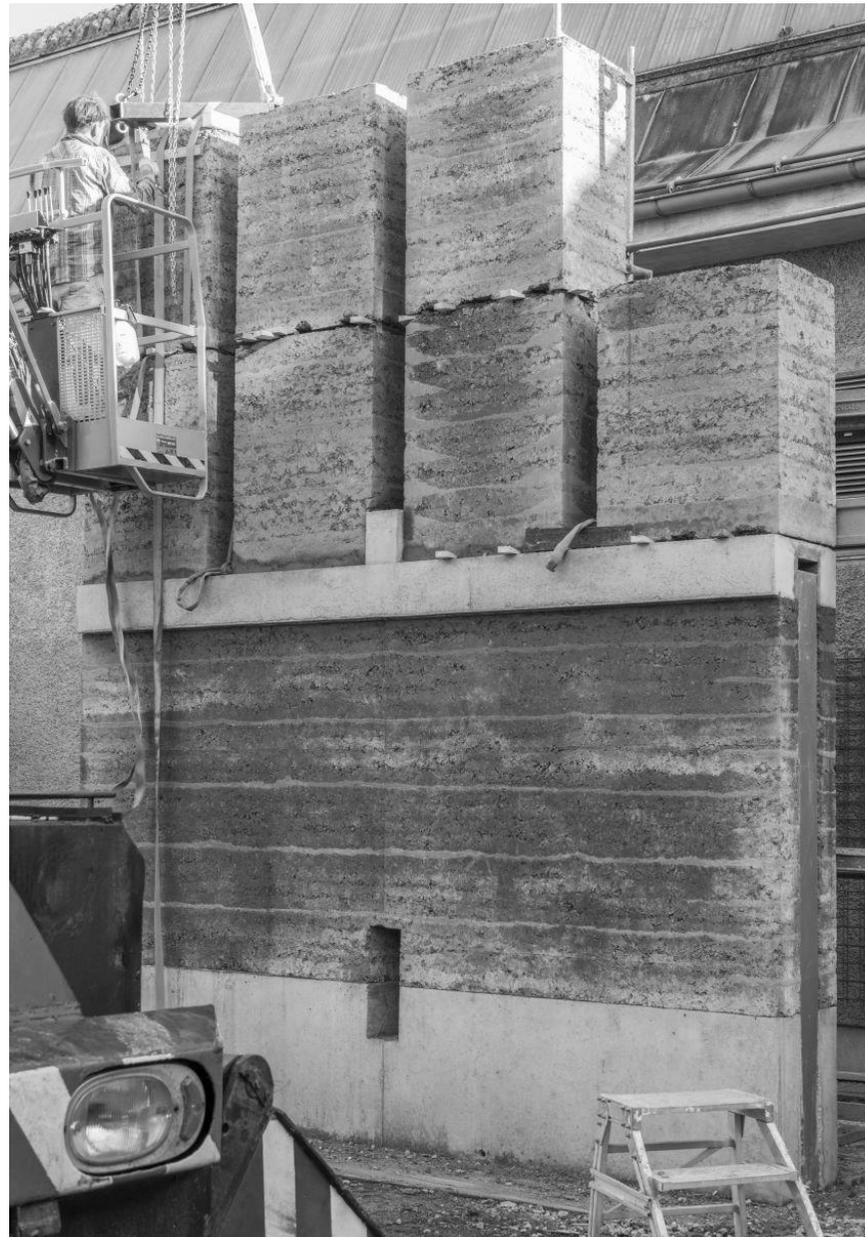
« Archaïque signifie proche de l'*arkè*, c'est-à-dire l'origine. » « ... nous pourrions définir [les pratiques contemporaines] comme des « pratiques d'initialité ». Que ce soit par les formes, les matériaux, les logiques constructives, les gestes, il est question de commencements, ou plutôt de recommencements, de reprises, de réinitialisations. »

recherche : territoire, ressources, pédagogie



- . **C. Marchiaro, C. Silvestri, « L'EAR 1425 au prisme de l'inventaire des ressources des milieux locaux (Région Sud) »**, 6^e séminaire du réseau Architecture-Patrimoine-Création, *Héritage architectural et mutations environnementales : typologies, représentations, transition*, ENSA-Paris-Val-de-Seine, mai 2022. A paraître.
- . **C. Marchiaro, C. Silvestri, G. Cadoni, « Expérimenter la transformation des ressources constructives locales : révéler et actualiser les savoir-faire »**, Cycle de séminaires, Chaire *Ressources naturelles renouvelables, climat & architecture, Entre ressources et écologie, l'architecture en question - Méthodes, mises en œuvre, formes produites*, Séminaire 1/3 : *Les matériaux, ressources constructives en architecture*, ATE, ENSA-Rouen, juin 2022. A paraître.
- . **C. Marchiaro, C. Silvestri, « Inventory of local resources for a new model of project: between pedagogy, research and operational context »**, 15th Conference of the International Forum on Urbanism (IFoU), *Internationalizing education for the ecological transition challenge: New stakes for sharing knowledge and acting in a changing world*, UMR Passages, GRECCAU, PAVE, ENSAP-Bordeaux, juillet 2022. A paraître.
- . **C. Marchiaro, C. Silvestri, G. Cadoni, J-M. Fradkin « Inventaire des ressources locales : entre pédagogie, recherche et profession »**, 5^e Rencontres du réseau ENSA-ECO, *Urgent ! Propulser la transition écologique : des intentions aux actions*, ENSA-Toulouse, novembre 2022. A paraître.
- . **G. Cadoni, C. Silvestri, C. Marchiaro, « Expérimenter la transformation des ressources constructives locales : révéler et actualiser les savoir-faire depuis un rapport matière-homme-technique »**, Cycle de séminaires, Chaire *Ressources naturelles renouvelables, climat & architecture, Entre ressources et écologie, l'architecture en question - Méthodes, mises en œuvre, formes produites*, Séminaire 2/3 : *Le climat, ressources ambiantales en architecture*, ATE, ENSA-Rouen, février 2022.

recherche :
de l'inventaire des ressources locales à leur expérimentation
dans de nouveaux assemblages dans un cadre réglementaire actuel



profession :
site web : mise en ligne des connaissances produites



médiation : conférences, formations



MucemLab
Un lieu dédié aux échanges
professionnels et scientifiques

envirobatbora



FRUGALITÉ HEUREUSE & CRÉATIVE
Déjeuner Frugal #6

- . **C. Marchiaro, G. Cadoni, J-M. Fradkin, avec C. Gaii Checa, R. Deprez, N. Laporte, L. Martinez, G. Orsatti, S. Penel, G. Trapolino, J. Vian, étudiants de master à l'ENSA-Marseille, « Réinterpréter l'Enquête sur l'Architecture Rurale 1425, pour inventorier les ressources locales (Région Sud) », formation *Elaborer une stratégie de collecte dans un musée, session Relecture de collectes existantes*, organisée par l'Institut National du Patrimoine, I2MP, MucemLab, sur invitation du MucemLab, Marseille, octobre 2022.**
- . **C. Marchiaro, C. Silvestri, G. Cadoni, J-M. Fradkin, « Inventaire des ressources locales (Région Sud) : traditions, potentiels, nouveaux modèles », *Déjeuner Frugal #6*, sur invitation de la Frugalité Heureuse & Créative, groupe PACA, Marseille, septembre 2022**

médiation :
expositions

